

# LE CONFLIT COSMOLOGIQUE

Christopher Sparks



# LE CONFLIT COSMOLOGIQUE

Un examen biblique et historique  
de la forme de la Terre

Christopher Sparks



[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)



# LE RÉCIT BIBLIQUE

Au cours des cinq cents dernières années, les puissances des ténèbres ont mené un assaut progressif contre la véritable science de la création de Dieu. Alors que de nombreux chrétiens, croyant en la Bible dénoncent l'évolution et la théorie du Big Bang comme les fraudes sataniques qu'elles sont, il existe un autre maillon dans la chaîne de la pseudo-science qui se moque de la Parole de Dieu. Ce lien semble être passé inaperçu, et ce n'est autre que le globe terrestre.

Nombreux sont ceux qui affirment que le langage utilisé dans la Bible pour décrire la Terre est purement poétique et non scientifique. On dit que la Bible n'est pas un livre de science et qu'elle ne devrait pas être considérée comme tel. Bien que la Bible soit effectivement poétique, cette expression n'a jamais eu pour but d'occulter la vérité. Au contraire, le langage poétique a été employé pour donner vie et beauté à la vérité. Ce sont les sophismes des hommes qui ont rendu mystérieux ce que Dieu a rendu clair. L'apôtre Paul nous met en garde contre de tels sophismes dans sa lettre à Timothée, les qualifiant de « fausse science » :

1 Timothée 6 : 20 O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science.

Ce sont les théories qui s'opposent à la véritable science de la Bible que Paul identifie à juste titre comme des connaissances contrefaites ou comme de la « fausse science ». Dans 2 Corinthiens 10 : 5, il nous implore également à rejeter toutes les pseudo-connaissances qui s'opposent à la connaissance trouvée dans la Parole de Dieu :

2 Corinthiens 10 : 5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu...

Si l'on accepte le récit littéral de la création en six jours du chapitre 1 de la Genèse et que l'on honore Dieu le septième jour

qu'il a sanctifié, c'est une preuve de foi. En revanche, si l'on rejette le témoignage de ce que Dieu a créé pendant ces six jours, n'est-ce pas là un signe d'incrédulité ?

Aujourd'hui, la science dominante présente la théorie du Big Bang et l'évolution comme des faits. Le modèle héliocentrique — selon lequel la Terre est un globe qui tourne à la fois sur son axe et autour du soleil — est également accepté comme un fait irréfutable. Pourtant aucune de ces croyances ne peut être maintenue par Genèse 1, ni par aucune autre partie de la Parole de Dieu. C'est pour cette raison que l'Évangélique J. J. Davis déclare :

Les évangéliques en sont généralement venus à adopter la position selon laquelle les récits de la Genèse sur la création concernent principalement le sens et le but de l'œuvre créatrice de Dieu et non des détails scientifiques précis... Nous nous tournons vers la science de la génétique pour répondre à la question scientifique de savoir quand commence la vie humaine et vers la Bible pour des réponses révélatrices concernant la valeur et le but de la vie humaine.<sup>1</sup>

C'est ce raisonnement compromis qui en a conduit beaucoup à douter de l'autorité de la Parole de Dieu. La Terre sphérique et le modèle héliocentrique ont été acceptés par beaucoup de ceux qui professent croire en la Bible. Pourtant, après examen, ces théories sont tout à fait incompatibles avec les Écritures. Il n'est pas surprenant que les hommes tels que David, Esaïe et le roi Salomon aient tous cru en un modèle de création entièrement différent. Ces hommes ont tiré leur compréhension de la Terre du livre de la Genèse, que Moïse a écrit sous l'inspiration de Dieu. Les citations suivantes, tirées de sources séculières, chrétiennes et juives, décrivent la vision cosmologique des auteurs de la Bible :

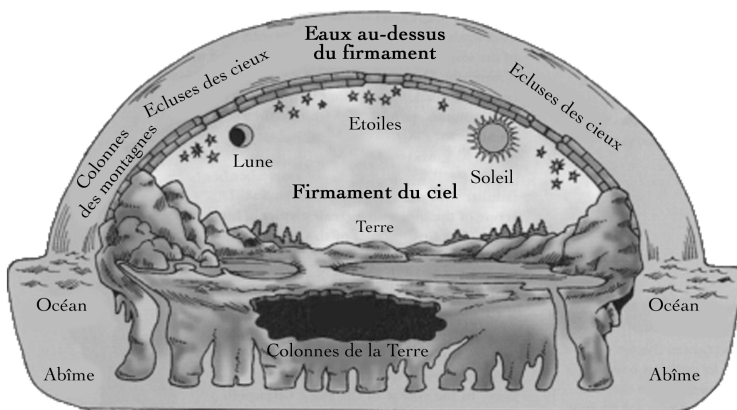
Les premiers Hébreux concevaient l'univers comme composé d'une Terre en forme de disque qui était le centre du cosmos, dans lequel un ciel en forme de dôme était soutenu par des piliers célestes. (*Centre National pour l'Éducation Scientifique*)<sup>2</sup>

En bref, la cosmologie hébraïque ancienne, telle qu'on la trouve



dans l'Ancien Testament, considère le monde dans lequel nous vivons comme un disque relativement plat, recouvert d'un dôme. Un peu comme un plat à tarte recouvert d'un dôme en verre comme on en voit. (*Aletia Catholic Journal*)<sup>3</sup>

Les Hébreux considéraient la Terre comme une plaine ou une colline figurée comme un hémisphère, nageant dans l'eau. Elle est surmontée par la voûte solide du ciel. A cette voûte sont attachées les lumières, les étoiles. Cette élévation est si peu importante que les oiseaux peuvent s'y élever et voler le long de son étendue. (*Encyclopédie Juive*)<sup>4</sup>



Doit-on être considéré comme hérétique parce que l'on voit la terre du même point de vue que les auteurs de la Bible ? J'espère que non. Un simple examen de la Genèse exposerait comme de la pseudo-science le globe terrestre et l'étendue immense de l'espace. Lorsqu'on lit le texte pour ce qu'il est, on trouve une simple logique au récit donné par Moïse. Et contrairement au modèle héliocentrique complexe qui nécessite une foi en la physique théorique, un enfant peut facilement comprendre le récit de la Genèse. Reprenons à présent le chapitre 1 de la Genèse. Passons sur la création de la lumière au premier jour, et reprenons le deuxième jour de la création :

Genèse 1 : 6 Dieu dit : Qu'il y ait un firmament entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. (KJV)

1 : 7 Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. Et cela fut ainsi. (KJV)

Le deuxième jour, l'abîme des eaux fut divisée en deux corps par une structure appelée « le firmament ». Le firmament séparerait les eaux d'en haut des eaux d'en bas, créant ainsi une étendue entre les deux. Une conception correcte du firmament est essentielle pour comprendre le modèle biblique. En hébreu, le mot utilisé pour 'firmament' est 'raqiya' (H7549). Ce mot apparaît seulement 17 fois dans les Écritures et porte une signification bien spécifique. En contraste, le mot pour 'ciel' ou 'cieux' (shamayim) apparaît 395 fois et a un sens beaucoup plus large.

Beaucoup soutiennent que le mot 'raqiya' signifie simplement une étendue ou un vide, comme l'indique la *concordance Strong*. Cependant, cela ne peut être le cas si l'on se base sur deux points cruciaux soulignés la première fois où le mot apparaît.

Tout d'abord dans Genèse 1 : 6-7 (le deuxième jour de la création), nous trouvons que le firmament est quelque chose qui a été « fait » :

Genèse 1 : 6 Dieu dit : Qu'il y ait un firmament entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

1 : 7 Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. Et cela fut ainsi. (KJV)

« Dieu fit le firmament ». Cette affirmation est mise en contraste avec l'œuvre que Dieu a accomplie le premier jour de la création lorsqu'Il a dit : « Que la lumière soit ». Remarquez du passage suivant que rien de tangible n'est fait pour que la lumière apparaisse le premier jour.

Genèse 1 : 3 Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

1 : 4 Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Aucune structure physique n'a été construite pour séparer



la lumière des ténèbres, car la lumière et les ténèbres sont immatérielles par nature. Par conséquent, si le firmament n'est rien d'autre qu'un vide ou une étendue, alors il ne s'agit pas de quelque chose qui aurait besoin d'être fait ou construit. Pourtant, c'est exactement ce qui est dit du firmament dans Genèse 1 : 7.

La deuxième preuve que le firmament est une structure solide est que sa fonction incontestable est de retenir une immense masse d'eau. Pour ce faire, il doit être à la fois imperméable et solide, qualités dont le vide est bien évidemment dépourvu. Par conséquent, plutôt que d'être un vide, la solidité du firmament est absolument cruciale pour qu'il y ait une étendue d'eau. En effet, ce n'est qu'une fois que la structure solide a été « faite » pour séparer les eaux du dessus des eaux du dessous, qu'un vide ou une étendue a pu exister entre les deux. C'est pourquoi le firmament a été créé le deuxième jour, avant la création des étoiles, de la végétation, et des êtres vivants que Dieu a placés sous le firmament au cours des jours suivants. Par exemple, au quatrième jour de la création nous lisons :

Genèse 1 : 14 Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soit des signes pour marquer les saisons, les jours et les années ;

1 : 15 et qu'ils servent de luminaires dans le firmament du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

1 : 16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.

1 : 17 Dieu les plaça dans le firmament du ciel, pour éclairer la terre,

1 : 18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que c'était bon.

De même que l'on place un meuble à l'intérieur d'une maison, Dieu a placé le soleil, la lune et les étoiles à l'intérieur du firmament. C'est-à-dire dans l'étendue de cette structure solide qui sépare les eaux. Puis le cinquième jour de la création, Dieu

créa les oiseaux du ciel et les créatures de la mer. Au verset 20 nous lisons :

Genèse 1 : 20 Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre dans le vaste firmament du ciel. (KJV)

Les oiseaux du ciel ont été placé dans le même espace que le soleil, la lune et les étoiles, car ce verset indique que les oiseaux « volent au-dessus de la terre dans le vaste firmament du ciel ». Certains prétendent que le firmament dans lequel volent les oiseaux et le firmament dans lequel sont placés les corps célestes sont distincts l'un de l'autre. Cela ne peut être le cas, car le même mot hébreu 'raqiya' est utilisé pour les deux, et il n'est pas fait mention de la création de firmaments supplémentaires dans Genèse 1.

Comme une interprétation correcte du firmament est essentielle pour comprendre le modèle biblique, examinons plus en profondeur sa signification. Comme nous l'avons déjà vu, le mot hébreu pour firmament est 'raqiya', qui vient de la racine 'raqa'. Ce mot fournit un indice sur la manière dont les eaux sont maintenues au-dessus du firmament :

H7554 raqa`

Racine primitive : frapper la terre (en signe de passion) ; par analogie, étendre (en martelant) ; par implication recouvrir (avec de minces feuilles de métal) : - battre, élargir, étendre (en avant, en dehors, en plaques), estampiller, étirer.<sup>5</sup>

Dans la concordance, 'raqa' est une action comparable à l'usinage de feuilles de métal. Cela indique que le firmament qui soutient les eaux au-dessus est constitué d'un matériau solide. Les traducteurs de la Bible l'ont compris en utilisant un mot dérivé du mot 'ferme' pour leur traduction de ce mot. Ce concept d'un matériau solide soutenant les eaux au-dessus se retrouve dans de nombreux textes des Écritures et était manifestement cru des auteurs anciens. Par exemple, Elihu s'émerveille de l'ingénierie de Dieu en posant la question suivante à Job :

Job 37 : 18 Peux-tu comme lui étendre [H7554] les cieus, aussi solides qu'un miroir de métal fondu ?

Ici, le mot pour « étendre » est 'raqa'' ; le mot que nous venons tout juste d'examiner. Pour l'esprit hébreu, ce mot évoque l'image d'un martelage d'un matériau solide tel que le métal. Ce mot est également utilisé par Moïse dans le livre de l'Exode pour décrire le façonnage de l'or en plaques minces :

Exode 39 : 3 On étendit [H7554] les lames d'or, et on les coupa en fils...

Il serait absurde d'employer de telles images pour décrire un vide ou une étendue. On n'utiliserait pas non plus les mots 'solides' ou 'fondu' (qui désigne un métal coulé) pour décrire l'air. Elihu a plutôt compris qu'au-dessus de l'étendue dans laquelle nous vivons se trouve une plaque réfléchissante solide qui pouvait être comparée à un miroir métallique. Dans l'esprit d'Elihu, cette plaque devait évidemment être solide pour supporter le poids immense des eaux qui la surplombaient. Il est intéressant de remarquer que le commentateur Biblique Albert Barnes est parvenu à la même conclusion, bien qu'il soit convaincu que la Terre est un globe :

... L'impression dominante était que le ciel était solide et était un système de fixation dans laquelle les étoiles étaient maintenues.... *Qui est solide* — ferme, compact. Elihu supposait évidemment qu'il était solide. Il était si solide qu'ils se maintenaient de lui-même... *Comme un miroir de métal fondu* — comme un miroir qui est fait par fusion ou par moulage. Les miroirs étaient communément faits de plaques de métal très polies... *Il ne fait aucun doute que la première perception du ciel était qu'il s'agissait d'une étendue solide*, et c'est souvent de cette manière dont il est présenté dans la Bible.<sup>6</sup>

On peut en conclure que les auteurs de la Bible pensaient que le firmament était constitué d'un matériau solide. Examinons à présent quelques passages qui révèlent comment ils percevaient sa forme. En accord avec les sources historiques

citées précédemment, la ‘*New American Standard Bible*’ décrit le firmament comme possédant une forme de dôme :

Amos 9 : 6 (NASB) Celui qui bâtit Ses chambres hautes dans les cieux, et qui a fondé *son dôme\* sur la terre*, Celui qui appelle les eaux de la mer et qui les répand sur la face de la terre, LE SEIGNEUR est Son nom.

Pour que le firmament ait la forme d’un dôme, il faut que la Terre soit à la fois ronde et plate. Un dôme ne peut être placé sur une sphère. Dans le livre d’Esaïe nous trouvons une représentation similaire du firmament en ce qui concerne sa forme et sa qualité matérielle :

Esaïe 40 : 22 C’est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l’habitent sont comme des sauterelles ; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.†

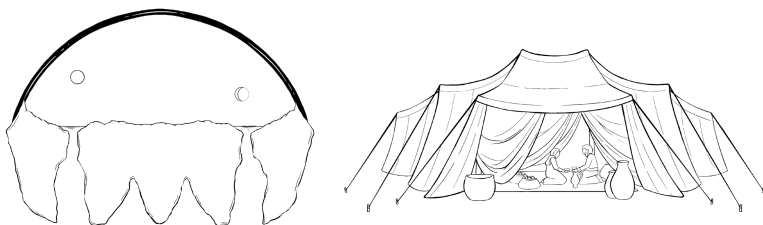
La compréhension d’Esaïe de la nature *matérielle* du ciel est manifestée dans sa déclaration : « Dieu étend les cieux comme une étoffe légère. » Cela s’accorde parfaitement avec la conception d’Elihu des cieux comme étant solide, car il a dit : « Peux-tu comme [Dieu] étendre les cieux, aussi solides qu’un miroir de métal fondu ? » Supposer que ces deux versets (et d’autres semblables) ne représentent rien d’autre qu’une représentation poétique de l’œuvre de Dieu, c’est les vider de leur sens. Personne ne niera que ce verset est riche en belles comparaisons et en rythme poétique, mais sa principale splendeur réside dans la comparaison pratique entre les cieux (un aspect de l’œuvre de Dieu) et une tente (un élément de l’œuvre de l’homme). De même qu’une tente s’arche au-dessus d’un sol plat et protège ses

---

\* Pourrait aussi être traduit par voûte [ndt]

† « Il habite, lui, sur le dôme couvrant la terre dont les habitants font figure de sauterelles ! Il a tendu les cieux comme un rideau, il les a déployés comme une tente pour y habiter. » (Version TOB – la note déclare que « sur le dôme couvrant la terre » est littéralement : « le dôme de la terre, c-à-d. la voûte des cieux. » [ndt])

habitants des éléments, de même le Seigneur a plié un firmament solide au-dessus de la Terre pour fournir un espace habitable à Ses créatures bien-aimées.



Le but ultime d'Esaië était de mettre en évidence les dispositions attentionnées de Dieu pour abriter l'homme. Pourtant ce beau message est détruit lorsqu'on affirme que le verset n'est rien d'autre qu'une expression poétique. Examinons à nouveau ce passage à la lumière des éléments qui viennent d'être présentés :

Esaië 40 : 21 Ne le savez-vous pas ? Ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ?

40 : 22 C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; il étend les cieus comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.

Dans le contexte, nous constatons que le prophète adresse une subtile réprimande à son auditoire avant de se lancer dans sa description de la Terre au verset 22. Essentiellement, Esaië indique que les principes de la création sont des concepts fondamentaux que ceux qui prétendent être le peuple de Dieu devraient connaître et comprendre. Pourquoi ? Esaië avait déjà demandé au verset 18 : « A qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? » Les faits de la création témoignent d'un Dieu glorieux, aimant et bienveillant, comme l'illustre parfaitement l'exemple de la tente.

Gardez à l'esprit que dans ce chapitre, Esaië s'adresse à l'Israël idolâtre. Et c'est en contraste avec leurs faux dieux — qui

sont l'« ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir ni entendre, ni manger, ni sentir » — qu'Esaië met en lumière la majesté et la magnificence du Dieu de la création. (Voir Deutéronome 4 : 28). En effet, Esaië utilise les faits de la création comme preuve que le seul vrai Dieu joue un rôle actif en prenant soin de Ses créatures.

En ce qui concerne le terme 'cercle' dans Esaië 40 : 22, il signifie simplement ce qu'il dit. Esaië connaissait le mot pour désigner une sphère parce que dans Esaië 22 : 18 il dit que Dieu fera rouler Son peuple rebelle « comme une balle » (en utilisant le mot hébreu 'dûr'). Cependant, lorsqu'il se réfère à la Terre au chapitre 40, Esaië utilise le mot hébreu 'chûg' (qui signifie cercle) pour indiquer qu'elle est ronde, mais plate.

Dans ce cas, on peut se demander ce qui empêche les mers et les océans de tomber des bords de la Terre plate. La réponse se trouve dans Proverbes 8, où Jésus témoigne qu'il était là lorsque Dieu « donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre. » Proverbes 8 : 29. Ceci est confirmé par Job qui déclare : « Il a tracé un cercle à la surface des eaux, comme limite entre la lumière et les ténèbres. » Job 26 : 10. Il est intéressant de noter que ce verset n'enseigne pas seulement que Dieu a fixé une limite aux eaux, mais que cette limite a la forme d'un cercle. En fait, le mot hébreu pour « tracer un cercle » est le mot 'chûg' que la concordance définit comme « décrire un cercle ». Par conséquent, tout comme on utilise un compas pour tracer un cercle, ce verset révèle que Dieu a mis en place une limite circulaire pour les eaux. David fait une référence similaire aux limites qui entourent les eaux dans le Psaume 104 : « Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. » Psaume 104 : 9.

De plus, dans son commentaire sur Esaië 40 : 22, Albert Barnes déclare : « La forme globulaire de la terre était alors inconnue ; l'idée était que Dieu était assis au-dessus de ce circuit, ou cercle et que la vaste terre était sous ses pieds. » Comme nous l'avons déjà mentionné, Albert Barnes croyait lui-même à

l'existence d'un globe terrestre, mais il reconnaît que le peuple Hébreu n'y croyait pas, car le concept d'une Terre sphérique était totalement inconnu. Barnes interprète plutôt Esaïe 40 : 22 de manière factuelle, tout comme les Hébreux, et n'attribue pas au mot 'cercle' une interprétation poétique du mot 'sphère'. Barnes affirme que, du point de vue d'Esaïe, Dieu est assis au-dessus du cercle plat de la Terre. Esaïe n'est pourtant pas le seul à défendre ce point de vue. Le prophète Ézéchiël a eu le privilège d'avoir une vision du firmament. Il rapporte : « Les cieus s'ouvrirent, et j'eus des visions de Dieu ». Ézéchiël 1 : 1. La description qu'Ézéchiël fait du firmament est la suivante :

Ézéchiël 1 : 22 Au-dessus des têtes des vivants, la ressemblance d'un firmament, étincelant comme un cristal resplendissant ; il s'étendait sur leurs têtes bien au-dessus. (TOB)

Selon Ézéchiël, le firmament est fait d'un matériau solide, comparable à du cristal. Remarquez maintenant ce qu'Ézéchiël a vu de l'autre côté du firmament :

Ézéchiël 1 : 26 Et par-dessus le firmament qui était sur leurs têtes, telle une pierre de saphir, il y avait la ressemblance d'un trône ; et au-dessus de cette ressemblance de trône, c'était la ressemblance, comme l'aspect d'un homme, au-dessus, tout en haut. (TOB)

Ézéchiël vit que le trône de Dieu était situé au-dessus du firmament qui couvrait la Terre. Cela s'accorde parfaitement avec le témoignage suivant de Moïse :

Exode 24 : 10 Ils virent le Dieu d'Israël ; et sous ses pieds, c'était comme un ouvrage pavé de saphir, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (KJV)

Moïse voit également le Dieu d'Israël assis sur Son trône dans le ciel, et remarque que sous Ses pieds se trouve une matière solide qui ressemble à un « ouvrage pavé de saphir transparent ». Il est intéressant de noter que le mot hébreu pour 'pavé' est le mot 'libnâh' (H3840), qui vient de la racine 'lâban' (H3825). Ce mot signifie « blancheur, qui est (par implication) transparence ».<sup>7</sup>



En gardant cela à l'esprit, la traduction littérale de Young d'Exo-  
de 24 : 10 se lit comme suit :

Exode 24 :10 Et ils voient le Dieu d'Israël, et sous Ses pieds, se  
trouve comme un ouvrage blanc de saphir, et comme le ciel lui-  
même dans sa pureté. (YLT)

Moïse vit que sous les pieds de Dieu se trouvait une structure  
qui avait l'apparence de « l'ouvrage blanc du saphir » Bien que  
l'on pense généralement que les saphirs sont de couleur bleue, il  
existe en fait des saphirs blancs. On sait que les saphirs tirent leur  
couleur « des oligo-éléments présents dans la terre au moment  
de la formation du cristal ». Et c'est ainsi que « les saphirs blancs  
sont assez rares ; ils sont totalement vierges d'oligo-éléments. »<sup>8</sup>

Moïse décrit clairement le même firmament que celui dont  
parle Ézéchiël, car au verset 22, Ézéchiël décrit le firmament  
comme étant « de la couleur d'un *crystal* resplendissant ; il s'étendait  
sur leurs têtes bien au-dessus. (KJV) Le saphir blanc est un  
cristal complètement incolore. Il est transparent, c'est pourquoi  
le mot hébreu 'libnâh' est utilisé, et que Moïse déclare que sous le  
trône de Dieu se trouve « comme un ouvrage pavé [*blanc/trans-  
parent*] de saphir, comme le ciel lui-même dans sa *pureté*. » Le  
cristal de saphir est d'une qualité tout à fait étonnante. L'échelle  
de Moh — qui classe la dureté des minéraux sur une échelle de  
1-10 — attribue au saphir (la structure cristalline du corindon)  
une note de 9. Apparemment, le diamant est le seul cristal plus  
dur que le saphir, avec une note de 10 sur l'échelle de Moh.<sup>9</sup>

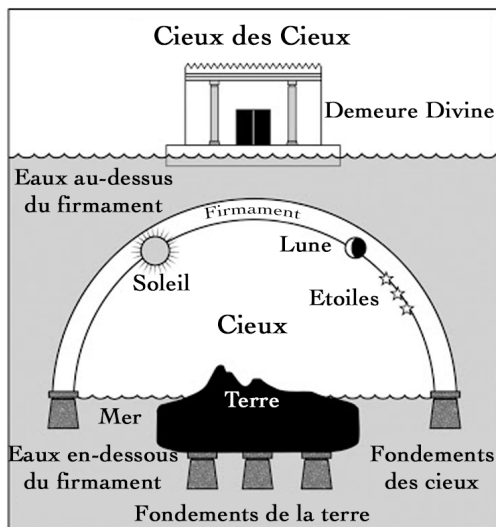
En gardant cela à l'esprit, le firmament — tel qu'il a été vu  
en vision par Ézéchiël et Moïse — est assimilé à une structure  
claire et pourtant incroyablement solide. Bien plus, ces hommes  
ont tous deux vu que le trône de Dieu était situé juste au-dessus  
de cette structure. Or, nous avons appris plus tôt qu'il y a des  
eaux au-dessus du firmament, puisque celui-ci a pour fonction  
de séparer les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Alors, comment  
se fait-il que le trône de Dieu soit au-dessus du firmament, alors  
que cet espace est occupé par les eaux ? Considérons le pas-  
sage suivant du Psaume 104, dans lequel le psalmiste harmon-

ise magnifiquement la description d'Ézéchiel du trône de Dieu au-dessus du firmament, avec la connaissance des eaux qui se trouvent au-dessus :

Psaume 104 : 3 *Celui* qui dispose les poutres de ses chambres dans les eaux : qui fait des nuages son chariot : qui marche sur les ailes du vent. (KJF)

Dieu a placé les poutres de Ses chambres dans les eaux au-dessus du firmament ! Albert Barnes expose à nouveau la même conclusion :

Le mot « eaux » fait ici référence à la description de la création en Gen. 1 : 6-7 — les eaux « au-dessus du firmament », et les eaux « au-dessous du firmament ». L'allusion ici concerne les eaux au-dessus du firmament ; et le sens est que Dieu a construit le lieu de sa propre demeure — la pièce où il demeure — dans ces eaux, c'est-à-dire à l'endroit le plus élevé de l'univers. Cela ne signifie pas qu'il l'a faite avec les eaux, mais que sa maison — sa demeure — était dans ou au-dessus de ces eaux, comme s'il avait construit sa demeure non pas sur la terre ferme ou le roc, mais dans les eaux, donnant de la stabilité à ce qui semble n'en avoir aucune, et faisant des eaux elles-mêmes le fondement de la structure de sa demeure.



Une fois de plus, ce principe met en évidence l'amour et la bienveillance du Dieu de la création. Plutôt que de se situer à des milliards d'années-lumière, notre Dieu a Son trône juste au-dessus du firmament, et, constamment, il observe et prend soin des habitants de la Terre en-dessous ! Pourtant, aucun de ces versets n'a de pertinence dans le modèle héliocentrique. En effet, dans le système centré sur le soleil, il est affirmé qu'« il n'y a pas de firmament, et il n'y a pas d'eaux au-dessus. »<sup>10</sup> Les manuels scientifiques sont totalement silencieux sur la présence d'un firmament et d'eaux au-dessus, pour la simple raison que la science en dénonce l'existence. Et pourtant, c'est le modèle que de nombreux chrétiens choisissent de maintenir et de défendre.

## La terre a des fondements

Une autre déclaration souvent répétée de l'Écriture est que la Terre est construite sur des fondements. Le prophète Samuel décrit ces fondements comme des colonnes : « Car à l'Éternel sont les colonnes de la terre, et c'est sur elles qu'il a posé le monde. » 1 Samuel 2 : 8. Zacharie le confirme : « La charge de la parole du SEIGNEUR, pour Israël : Ainsi dit le SEIGNEUR, qui étend les cieux, et qui pose la fondation de la terre, et forme l'esprit de l'homme au-dedans de lui. » Zacharie 12 : 1. On pourrait argumenter que ces versets sont simplement poétiques, que la Terre n'est pas construite sur des colonnes littérales. Cependant, ce concept est communiqué par le Créateur Lui-même. Dieu s'adresse de manière audible à Job et lui dit : « Où étais-tu lorsque je posais les fondations de la terre ? Déclare-le, si tu as de la compréhension. » Job 38 : 4. Au verset 6, Dieu renouvelle Son défi en demandant : « Sur quoi ses fondations sont-elles attachées ? » (KJF)

Dieu défierait-il Job avec une question métaphorique ? Dieu défierait-il Job avec une question à laquelle on ne peut pas répondre parce qu'il n'y a pas de fondements réels ? Ce ne serait pas un défi juste ou honnête. Le fait est que Dieu Lui-même parle à Job et déclare à deux reprises qu'Il a posé les fondations de la

terre. Et pourtant, le chrétien qui croit en un globe en rotation se précipitant à travers l'espace ne peut accepter ces paroles comme littérales, même si elles ont été prononcées par Dieu Lui-même au sujet de Sa propre création. C'est là un exemple excellent de la façon dont le paradigme héliocentrique conduit les gens à douter la Parole de Dieu.

La Terre a des fondations, et comme nous l'avons vu au premier jour de la création, ces fondations ont été établies sur les eaux du grand abîme. La *Jewish Encyclopedia* confirme à nouveau que c'est ce que les Hébreux croyaient :

...les Hébreux croyaient qu'au commencement, avant que la terre et le ciel ne soient séparés, il y avait l'océan primitif et les ténèbres. C'est de là que la « parole de Dieu » a fait jaillir la lumière. Il divisa les eaux : il enferma les eaux supérieures dans le ciel, et sur les eaux inférieures il établit la terre.<sup>11</sup>

Cette compréhension du premier jour de la création s'harmonise parfaitement avec de nombreux autres passages de l'Écriture. Comme le déclare le psalmiste : « Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves. » Psaume 24 : 2. Lors du déluge, « toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent. » Genèse 7 : 11. Les eaux qui ont inonder la terre venaient à la fois d'en haut et d'en bas. Cependant, si les fenêtres du firmament s'ouvrirent, toutes les eaux ne furent pas libérées. Dans Genèse 8 : 2, nous découvrons qu'après une période de temps, Dieu ferma les écluses des cieus et les eaux furent retenues. Le verset se lit comme suit : « Les sources de l'abîme et les écluses des cieus furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. » De plus, David a déclaré, longtemps après le déluge : « Louez-le, cieus des cieus, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieus ! » Psaume 148 : 4. Le firmament et les eaux qui sont au-dessus des cieus subsistent encore aujourd'hui !

## La terre est stable et le soleil se déplace

Dieu a ordonné que ce soit le travail du soleil et de la lune qui détermine les jours, les nuits, les saisons et les années que l'humanité connaîtrait sur Terre. En revanche, le modèle héliocentrique affirme que c'est le rôle de la Terre de générer les jours, les saisons et les années en tournant sur son axe et autour du soleil. Cette affirmation est très éloignée du schéma de Genèse 1 : 14, où Dieu déclare que le soleil et la lune devaient « séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les saisons, les jours et les années. »

De plus, il est important de remarquer que la Terre est antérieure au soleil. Comme nous l'avons vu, le soleil a été créé au quatrième jour et a été placé dans l'étendue créée par le firmament au-dessus de la Terre. Selon ce récit, comment la Terre pourrait-elle tourner autour du soleil ? Revenez à l'illustration présentée plus haut et vous verrez qu'il est physiquement impossible que la Terre — qui est la base — se déplace autour du soleil qui est confiné dans l'espace au-dessus d'elle. C'est un exemple de l'incompatibilité totale entre le modèle héliocentrique et le récit de la Genèse.

Qui plus est, dans le Psaume 93 : 1, il nous est dit que « le monde est affermi, il ne peut être ébranlé. » Cela est répété presque mot pour mot dans 1 Chroniques 16 : 30 « Le monde est affermi, il ne chancelle point ». En revanche, de nombreux passages nous disent que le soleil bouge. Dans Psaume 19 : 2 David proclame : « Les cieus déclarent la gloire de Dieu ; et le firmament expose l'ouvrage de ses mains. » Le firmament est un sujet à étudier car il met en évidence la majesté d'un Dieu excellent et parfait. C'est justement ce que dit Esaïe au chapitre 40 de son livre. David poursuit en disant :

Psaume 19 : 5 En eux [les cieus] il a placé un tabernacle pour le soleil,

19 : 6 lequel est comme époux sortant de sa chambre, et se réjouit comme un homme fort qui dispute une course.

19 : 7 Son départ est depuis le bout du ciel, et son circuit jusqu'aux bouts de celui-ci : et rien n'est caché de sa chaleur. (KJF)

Comment peut-on harmoniser ce passage — dans lequel David compare le soleil à un homme fort qui court une course et à un jeune marié qui quitte sa chambre — avec le modèle héliocentrique ? Comment concilier l'affirmation de David selon laquelle le soleil se déplace dans un circuit, avec la croyance que c'est la Terre qui tourne et fait des circuits autour du soleil ? Une fois de plus, nous constatons que la Bible et le modèle héliocentrique sont totalement incompatibles l'un avec l'autre.

Si l'on s'en tient aux Écritures, on doit conclure que c'est le soleil qui se déplace, et non la Terre. Pourtant, comme le reconnaît Job, Dieu a le pouvoir de faire s'arrêter le soleil comme ce fut le cas avec Josué lorsque « le soleil s'arrêta au milieu du ciel ». Josué 10 : 13. Job déclare que Dieu « commande le soleil, et il ne se lève pas. » Job 9 : 7. Pour ceux qui acceptent le modèle biblique, il n'est pas difficile de visualiser le soleil s'arrêtant au milieu de l'étendue créée par le firmament. Il n'en va pas de même pour ceux qui tiennent au modèle héliocentrique. Ce modèle suppose non seulement que la Terre tourne autour de son axe et autour du soleil, mais que l'ensemble du système solaire se déplace dans l'espace à une vitesse de 828 000 km/h. Josué révèle que Dieu a ordonné au soleil de s'arrêter et qu'il « ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour. » Si la Terre était restée immobile pendant 12 heures, elle se retrouverait à 10 millions de kilomètres derrière le reste du système solaire. N'est-il pas plus logique de prendre Dieu au mot et d'accepter que c'est le soleil qui s'est arrêté au milieu du ciel, comme Il l'a dit ?

Lorsque l'on s'empare de la Parole de Dieu de cette manière, les ramifications sont vraiment merveilleuses. Nous découvrons que nous ne tournons pas autour du soleil, un concept qui trouve ses racines dans le culte païen du soleil. De plus, nous ne sommes pas soutenus par la soi-disant attraction gravitationnelle du soleil. En effet, Dieu « suspend la terre sur le néant ». Job 26 : 7 C'est Dieu qui maintient la Terre en place. « Moi, j'affermis ses colonnes » dit-Il dans le Psaume 75 : 4. En vérité, la Terre

est au centre du dessein de Dieu. Nous sommes soutenus par Sa puissance, et sommes véritablement la prunelle de Ses yeux.

Pour conclure cette section, nous avons vu que les écrivains Bibliques croyaient en un modèle de Terre plate, en basant leur compréhension sur la Genèse et les Écritures de l'Ancien Testament. Dans ce modèle, la surface de la terre est comprise comme ayant une face plate, circulaire, surmontée d'une structure en forme de tente, appelée le firmament. Le firmament est une structure solide qui retient les eaux au-dessus et les sépare des eaux du dessous. Et le soleil, la lune, les étoiles et les oiseaux du ciel demeurent dans l'étendue créée par le firmament.

Dans la prochaine partie de ce livre, nous examinerons l'histoire de la cosmologie, en partant de la conception hébraïque jusqu'à la vision largement acceptée aujourd'hui. Nous découvrirons comment, quand et par qui la théorie du globe a été introduite, et nous examinerons les ramifications de cette nouvelle théorie, aussi bien à l'époque que maintenant.



# L'HISTOIRE DE LA COSMOLOGIE

Il ne fait aucun doute que les anciens Hébreux concevaient une Terre plate, qui n'était pas en rotation. Cela a été prouvé non seulement par la concordance des historiens séculiers et religieux, mais également par la Bible elle-même. Examinons maintenant les origines du modèle héliocentrique et de la rotation du globe. Il n'est pas surprenant que ce concept soit fondé sur une philosophie païenne, comme la plupart des enseignements non bibliques. *L'Encyclopedia Britannica* déclare :

L'idée que la Terre est sphérique est généralement attribuée à Pythagore (florissant au 6<sup>ème</sup> siècle avant notre ère) et à son école...<sup>12</sup>

Il est intéressant de noter qu'Origène et Augustin — pères de l'église à qui l'on peut attribuer une grande partie des erreurs du christianisme — étaient fortement influencés par les idées de Platon. Concernant la Terre, Pythagore et Platon enseignaient un modèle de globe *géocentrique*. Le premier modèle de globe *héliocentrique* est attribué à Aristarque, comme le montre la citation suivante :

Un astronome Grec du 3<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, Aristarque de Samos fut le pionnier de la théorie selon laquelle le Soleil est le centre de l'univers et que la Terre tourne autour de lui.<sup>13</sup>

L'église chrétienne primitive n'est pas connue pour avoir adoptée ces concepts païens. Et durant le Moyen-Âge, la théorie héliocentrique (ainsi que tout le savoir) a sommeillé au milieu de la morosité Romaine. Cependant, en raison de la résurgence rapide de la connaissance de la Bible au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, un nouvel assaut a été lancé par les puissances des ténèbres contre la vérité de la Parole de Dieu. Afin que la foi dans les Écritures soit à nouveau arrachée du cœur des hommes, la révélation

de Dieu fut supplantée par les enseignements des philosophes.

La citation suivante a été écrite par Andrew Dickson White, évolutionniste et partisan du modèle héliocentrique. Sans aucun parti pris pour le modèle biblique, White révèle la victoire remportée sur le récit de la création dans la Genèse grâce aux théories de cinq hommes en particulier :

Dans la seconde moitié sur XVI<sup>ème</sup> siècle, ces théories évolutionnistes [théories rejetant une création littérale en six jours] semblaient prendre une forme plus définitive... Car vinrent, l'un après l'autre, cinq des plus grands hommes que notre race ait produits — Copernic, Kepler, Galilée, Descartes et Newton — *et lorsque leur travail fut achevé, l'ancienne conception théologique de l'univers avait disparu.* « Le firmament spacieux en haut » — « les sphères cristallines » — le Tout-Puissant trônant sur « le cercle des cieux » et maintenant de sa propre main ou avec des anges comme agents le soleil, la lune et les planètes en mouvement pour le bénéfice de la terre, ouvrant et fermant les « fenêtres des cieux », faisant descendre sur la terre « les eaux au-dessus du firmament », « plaçant son arc dans la nue », faisant « des signes et des prodiges », lançant des comètes, « traçant la route de l'éclair et du tonnerre » pour effrayer les méchants et « secouant la terre » dans sa colère : *tout cela a disparu.* Ces cinq hommes ont donné au monde une nouvelle révélation divine ; et par le dernier, Newton, est venue une vaste conception nouvelle, *destinée à être fatale à l'ancienne théorie de la création... ces hommes ont donné une nouvelle base à la théorie de l'évolution par rapport à la théorie de la création.*<sup>14</sup>

La substance de ce passage est d'une clarté stupéfiante. Les travaux de Copernic, Kepler, Galilée, Descartes et Newton furent fatals à la théorie de la création. Leurs travaux ont ouvert la voie à la théorie de l'évolution et, plus tard, à la théorie du Big Bang. Examinons brièvement l'œuvre de certains de ces hommes.

## Copernic : approuvé par Rome

On attribue à Nicolas Copernic le mérite d'avoir légué à l'Occident chrétien la théorie de l'héliocentrisme. Avant que les idées de Copernic ne se répandent, il était communément admis que la Terre — et non le soleil — était au centre du cosmos.

Copernic vécut à l'apogée de la Réforme. Il était le contemporain de Martin Luther, Jean Calvin, William Tyndale et Huldrych Zwingli, ainsi que de nombreux autres réformateurs Protestants. Cependant, contrairement à ces hommes courageux, Copernic n'a pas embrassé les idées révolutionnaires qui ont accompagné le renouveau de la connaissance de la Bible. Se référant au livre d'Agnus Armitage *Copernic, le fondateur de l'astronomie moderne* (1990), Robert J. Spitzer fait le commentaire suivant :

Copernic était un fervent catholique qui recevait de petites missions en tant qu'ecclésiastique catholique et était un avocat canoniste au sein de l'Église catholique.<sup>15</sup>

Une analyse du moment où les découvertes de Copernic ont été publiées révèle un aperçu critique du dessein de l'ennemi. Avant la publication du livre de Copernic, la Papauté avait perdu son emprise sur l'esprit des hommes. Le grand détecteur d'erreurs — les Saintes Écritures — avaient enfin été mis à la portée du commun des mortels. Et avec l'invention de la presse à imprimer mobile par Johannes Gutenberg en 1450, la Bible est devenue abordable. En 1516, Érasme produisit un manuscrit grec purifié, connu sous le nom de *Textus Receptus*, qui devint la base de la traduction du Nouveau Testament en allemand par Martin Luther en 1522 et, par la suite, de la traduction anglaise de William Tyndale en 1534. Comme l'écrit l'historien Benjamin Wilkinson :

La Papauté médiévale s'est réveillée de sa léthargie superstitieuse pour constater qu'en un tiers de siècle, la Réforme avait remporté deux tiers de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre, les pays Scandinaves, la Hollande et la Suisse étaient devenus Protestants. La

France, la Pologne, la Bavière, l'Autriche et la Belgique étaient en train de basculer dans cette direction.<sup>16</sup>

En 1517, Martin Luther cloua ses 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg, marquant ainsi le début de la Réforme Protestante. Vingt-six ans plus tard, l'exposé de Copernic sur l'héliocentrisme fut publié dans son livre, *Des révolutions des sphères célestes*, qui parut en 1543. A ce stade, l'existence même de la papauté était menacée par la large diffusion de la Bible. Ce n'est donc pas une coïncidence que le livre de Copernic ait été publié à cette époque. Et comme nous l'avons déjà dit, l'influent astronome polonais s'était imprégné de la théorie héliocentriste qu'il avait trouvée dans les écrits des philosophes païens.

De plus, les nombreux écrits de Copernic sur le sujet suscitèrent l'intérêt de Rome. A tel point qu'en 1533, le secrétaire personnel du Pape, Johann Albrecht Widmannstetter, a exposé les conclusions de Copernic devant le Pape Clément VII et ses cardinaux. Le Pape fut impressionné et approuva personnellement la théorie héliocentrique.

L'idée d'une terre sphérique n'était pas nouvelle pour les scolastiques du 16<sup>ème</sup> siècle, en raison de leur amour pour les philosophes Grecs tels que Platon, qui défendaient un globe géocentrique. Cependant, les savants n'avaient pas encore osé affirmer que la Terre tournait autour du soleil, car ils connaissaient bien la position biblique selon laquelle le soleil se déplace au-dessus d'une Terre immobile.

Cependant, la crise exigeait des mesures plus audacieuses. Après avoir entendu en détail la théorie héliocentrique, les scolastiques de Rome discernèrent que cette cosmologie païenne centrée sur le soleil s'opposait directement au système centré sur la Terre décrit par les Écritures. Reconnaissant les dommages potentiels que cette nouvelle théorie pouvait infliger à la foi dans les Écritures, l'un des cardinaux — dont on ne peut guère douter qu'il faisait partie de l'auditoire de la conférence donnée plus tôt — fit appel à l'astronome. En 1536, le cardinal Nikolaus von Schönberg écrivit une lettre à Copernic l'exhortant à « commu-

niquer votre découverte aux savants. » Copernic publia plus tard cette lettre provenant d'une personnalité importante dans son livre : *Des révolutions des sphères célestes*.

Malgré cette invitation des plus hautes autorités de Rome, Copernic hésita à affronter la tempête de controverses qui suivait une attaque aussi ouverte contre les Écritures. Il retarda donc la publication de son travail jusqu'à l'année de sa mort, en 1543. Cependant, les nouvelles de la nouvelle théorie s'étaient manifestement répandues, car en 1539, quatre ans avant la publication de Copernic, Martin Luther déclara lors d'une conversation :

On parle d'un nouvel astrologue qui veut prouver que la terre bouge et se déplace, à la place du ciel, du soleil, de la lune, comme si quelqu'un se déplaçant dans un carrosse ou un bateau pouvait soutenir qu'il était assis et au repos tandis que la terre et les arbres marchaient et se déplaçaient. Mais c'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui : quand un homme veut être intelligent, il doit... inventer quelque chose de spécial, et la façon dont il le fait doit être la meilleure ! L'insensé veut renverser tout l'art de l'astronomie. Cependant, comme nous le dit l'Écriture Sainte, Josué a ordonné au soleil de s'arrêter et non à la terre.<sup>17</sup>

Tout en identifiant avec acuité l'erreur non scripturaire de Copernic, Luther n'avait peut-être pas encore perçu le dessein de la Papauté dans cette nouvelle science. Le plan diabolique visant à supplanter l'autorité des Écritures par l'enseignement des hommes avait été esquissé par le cardinal Thomas Wolsey, l'un des ennemis de William Tyndale. La ruse experte de Wolsey lui avait valu le poste de conseiller personnel du Pape Clément VII et il dominait le gouvernement anglais du roi Henri VIII.<sup>18</sup> Le conseil de Wolsey était le suivant :

Puisque l'impression [des Écritures] ne peut être arrêtée, il est préférable de dresser *le savoir contre le savoir*, et en introduisant toutes les personnes à la polémique, de suspendre les laïcs entre la peur et la controverse. Cela les rendra tout au plus attentifs à leurs supérieurs et à leurs maîtres.<sup>19</sup>

La Papauté était déterminée à opposer le savoir des philosophes païens au savoir des Écritures, afin que la foi en la Bible puisse une fois de plus s'estomper. Dans cette optique, quel meilleur endroit pour commencer que le tout premier chapitre, où une attaque pourrait être forgée contre les faits déclarés de la création ? En outre, dans son exposé sur les Jésuites, intitulé *Rulers of Evil (Régisseurs du mal)*, Frederick Saussy décrit les sources utilisées par la Papauté pour contrer la Bible et la Réforme :

Un énorme trésor de connaissances gnostiques avaient été apportées de la Méditerranée orientale par les agents de l'arrière-grand-père de Clément VII, Cosimo d'Medici [1389-1454]. ... Ces célèbres parchemins et manuscrits mystiques, scientifiques et philosophiques flattaient l'humanité. Cosimo avait stocké d'énormes quantités de ces documents païens dans la bibliothèque de Florence. La bibliothèque des Médicis, dont l'architecte final fut Michel-Ange, accueillit les érudits favorisés par la papauté. Il n'est pas surprenant que ces érudits aient rapidement commencé à imiter la papauté en s'intéressant davantage à l'humanité qu'à l'Ancien et au Nouveau Testament. L'influence philosophique de la bibliothèque Médicis fut si grande que même les chercheurs d'aujourd'hui la considèrent comme le berceau de la civilisation occidentale.<sup>20</sup>

Comme cela avait été imaginé à l'encontre de l'ancien Israël, la culture païenne a été érigée en norme contre les Écritures. Cela s'est fait non seulement par le biais des drames envoûtants de William Shakespeare et des œuvres d'artistes occultes tels que Michel-Ange, mais aussi par l'emploi de conceptions païennes de l'univers qui allaient être rebaptisées 'science'.

Érasme de Rotterdam avait perçu avec une clairvoyance pénétrante le résultat de cette obsession généralisée des écrits païens chez les érudits. Dans *L'histoire de la Réformation du seizième siècle, volume 1*, Jean Henri Merle d'Aubigné rapporte les paroles suivantes prononcées par Érasme en 1516 :

J'ai une crainte, et c'est qu'avec l'étude de la littérature ancienne, ne reparaisse le paganisme ancien.<sup>21</sup>

Il est bien connu que le philosophe grec Platon a été l'un des premiers à déclarer formellement que la Terre était un globe. Néanmoins, Platon croyait en un modèle géocentrique. Copernic a poussé plus loin la notion d'une Terre sphérique en popularisant la théorie héliocentrique (centrée sur le soleil).

Comme nous l'avons vu, Copernic était un savant favorisé par la papauté, car les plus hauts cardinaux de Rome demandèrent la publication de son travail sur le modèle héliocentrique. Pour étayer sa théorie, Copernic ne s'appuya ni sur l'Ancien ni sur le Nouveau Testament, mais s'en remit au philosophe païen Aristarque. Cependant, les philosophes Grecs ne furent pas la seule source d'inspiration de Copernic. Dans la lecture étrange suivante du livre de Copernic *Des révolutions des sphères célestes*, nous observons l'effet néfaste de l'utilisation de sources païennes :

Au milieu de tout réside véritablement le soleil. Qui en effet poserait dans *ce très beau temple* ce flambeau en un autre ou meilleur lieu que celui d'où il pourrait illuminer tout l'univers en même temps ? Ce n'est donc *pas sans raison* que *certain*s appellent le soleil la lampe du cosmos, d'autres sa *pensée*, d'autres encore son *gouverneur*. Trimégiste l'appelle *un dieu visible*.<sup>22</sup>

La fascination de Copernic pour les écrits païens l'a conduit à adorer l'objet lumineux du culte païen : le soleil. Ses affirmations astronomiques — comme celles de païens dont il s'inspira — trouvent leur source dans l'idolâtrie plutôt que dans l'observation. Loin du langage objectif et rationnel d'un scientifique, Copernic, lorgnant et marmonnant les sophismes mystiques d'un magicien, déclare que le soleil réside dans un « très beau temple », qu'il est à juste titre nommé « pensée et gouverneur de l'univers » et « un dieu visible » ! De telles divagations ne sont certainement pas bibliques ; elles ne sont pas non plus scientifiques. Ce fait soulève la question : l'héliocentrisme — le système centré sur le soleil — ne serait-il qu'une autre forme du culte babylonien du soleil ayant trouvé le moyen de s'infiltrer dans la croyance chrétienne, aux côtés de la trinité et de la sacralité du dimanche ?

Il est intéressant de noter que dans la citation précédente,



Copernic mentionne le nom d'un philosophe païen : Hermès Trismégiste, qui aurait vécu dans l'Égypte Pharaonique et dont les écrits sont connus sous le nom d'Hermetica. Les textes Hermétiques ont été considérés comme très importants durant la Renaissance et ont influencé une grande partie de l'art et de la littérature ésotériques de cette période. Le Pape Borgia a même demandé au célèbre artiste Pinturicchio de peindre le plafond des appartements Borgia au Vatican avec des scènes d'Hermès Trismégiste, ainsi que d'autres icônes égyptiennes. Ces peintures et ces fresques furent exécutées entre 1492 et 1494. Copernic a manifestement aimé ces fables d'Hermès Trismégiste puisque sa célèbre proposition (la cosmologie dans laquelle le soleil est au centre) se retrouve à plusieurs reprises dans les écrits de ce célèbre mage Égyptien. Par exemple, dans le traité XVI d'Hermetica, Trismégiste écrit :

[7] Car le Soleil est situé au centre du cosmos, qu'il porte comme une couronne...

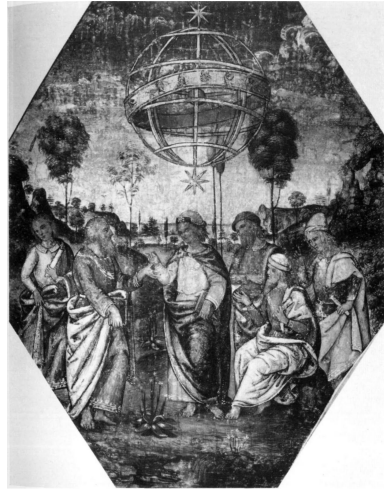
[17] Autour du Soleil se trouvent six sphères qui dépendent de lui : la sphère des étoiles fixes, les six des planètes et celle qui entoure la Terre...

[18] Ainsi, le père de tous est dieu ; leur artisan est le soleil ; et le cosmos est l'instrument de l'artisan.<sup>23</sup>

Après avoir examiné toutes les preuves, il est clair que la publication de Copernic n'était rien d'autre que ce que le cardinal Wolsey indiquait : 'le savoir contre le savoir'. Rome avait mis en conflit le faux savoir des philosophes païens et le vrai savoir des Écritures qui, à l'époque, causaient de grands dommages à ses dominations temporelles et spirituelles. En effet, la théorie de Copernic est apparue au tout début de la contre-réforme de Rome, ce qui en fait l'un des premiers coups contre la Bible. Le trompeur par excellence réussit ainsi à amener la population à se disputer sur l'exactitude du récit de la création dans la Genèse. Ce travail de sape allait évoluer vers une forte illusion au cours des siècles suivants, entraînant des effets dévastateurs pour les classes intellectuelles de la chrétienté, les conduisant à rejeter



*Le "trois fois grand" Hermès  
Trimégiste tenant une sphère  
armillaire représentant sa  
cosmologie*



*Hermès Trimégiste avec la salle  
zodiacale des Sibylles,  
Appartamento Borgia, Vatican.*

complètement les Écritures au profit de la 'raison' comme nous allons bientôt le découvrir.

Il est intéressant de remarquer que Martin Luther — un contemporain de Copernic — était conscient de la fascination pour les ouvrages païens qui captivaient les érudits de son époque. Prévoyant les résultats pernicieux d'un tel 'savoir pour le savoir', Luther écrivit ce qui suit en 1522 :

Je crains fort que les universités ne se révèlent être les grandes portes de l'enfer, à moins qu'elles ne s'emploient avec diligence à expliquer les Saintes Écritures et à les graver dans le cœur des jeunes. Je ne conseille à personne de placer son enfant là où les Écritures ne règnent pas en maître. Toute institution dans laquelle les hommes ne sont pas sans cesse occupés par la Parole de Dieu fini par se corrompre.<sup>24</sup>

Les paroles de Luther se sont avérées très justes. Mais qu'en est-il des autres réformateurs protestants ? Comment des hommes tels que Calvin, Melanchthon et Zwingli ont-ils réagi à cette nouvelle théorie copernicienne ?

## Les réformateurs rejettent Copernic

Un chrétien averti contesterait-il le fait que l'Église Catholique n'a produit que de l'horreur et des ténèbres pendant cette période de la Réforme ? Quelqu'un oserait-il suggérer que ces nouvelles théories célestes — émanant d'un membre du clergé et sanctionnées par les plus hauts cardinaux de Rome — étaient un message du ciel ?

C'est une puissance d'en bas qui agissait par ces canaux pa-paux. Cependant, l'Esprit de Dieu s'éleva contre les erreurs de la Papauté. En effet, les réformateurs prirent résolument position contre les conclusions de Copernic. Commençons par les écrits de Jean Calvin, qui dénonça sans détour les erreurs non bibliques du modèle héliocentrique de Copernic :

Le Chrétien ne doit pas transiger de manière à obscurcir la distinction du bien et du mal, et il doit éviter les erreurs de ces rêveurs qui ont un esprit d'amertume et de contradiction, qui corrompent tout et empêchent l'ordre de la nature. *Nous en ver-rons qui sont tellement dérangés, non seulement en religion, mais qui en toutes choses révèlent leur nature monstrueuse, qu'ils diront que le soleil ne bouge pas, et que c'est la terre qui se déplace et tourne. Quand on voit de tels esprits, il faut bien avouer que le diable les possède, et que Dieu les met devant nous comme des miroirs, pour nous tenir dans sa crainte.*<sup>25</sup>

Une simple étude du monde devrait suffire à attester de l'exis-tence de la Providence divine. *Les cieux tournent tous les jours, et aussi immense que soit leur structure et inconcevable que soit la rapidité de leurs révolutions, nous ne ressentons aucune com-motion — aucune perturbation dans l'harmonie de leur mou-vement. Le soleil, bien qu'il varie sa course à chaque révolution diurne, revient chaque année au même point.* Les planètes, dans toutes leurs pérégrinations, conservent leurs positions respec-tives. Comment la terre pourrait-elle rester suspendue dans les airs si elle n'était pas soutenue par la main de Dieu ? *Par quel moyen pourrait-elle se maintenir immobile, alors que les cieux au-dessus sont en mouvement rapide et constant, si son Divin*

*Créateur ne l'avait pas fixée et établie ?... Oui, il l'a établie.*<sup>26</sup>

L'opposition de Calvin au modèle héliocentrique découle de sa connaissance des Écritures. Afin de confirmer l'incrédulité de Calvin à l'égard du globe — dont nous avons vu qu'elle trouvait son origine dans la philosophie païenne — examinons encore une citation :

...Chacun se forge une erreur particulière ; mais malheureusement nous sommes tout à fait semblables en celle-ci, c'est que nous sommes tous des apostats, en nous révoltant du vrai Dieu, pour nous attacher à des idolâtries aussi abominables et aussi prodigieuses qu'elles sont extravagantes et ridicules.

Et ce ne sont pas seulement les personnes ignorantes et vulgaires du commun peuple, qui sont travaillées par cette maladie ; les plus grands et les plus sublimes esprits en sont aussi frappés. Voyez, je vous prie quelles impertinences nous débitent toute cette foule de Philosophes de l'Antiquité, et combien leur ignorance est crasse à cet égard. Car, pour laisser là ceux qui traitent cette matière d'une façon également absurde et badine, que dirons-nous de Platon, ce grand et fameux Philosophe, qui ayant plus de retenue et de modestie, plus de religion et de piété que les autres, s'égare néanmoins et se perd dans son globe rond, dont il fait sa première idée ?<sup>27</sup>

Calvin reconnaît le fondement non scripturaire de la théorie du globe et croit clairement en une Terre plate. En revenant au livre de White, *Une histoire de la Guerre entre la science et la théologie dans le christianisme*, nous découvrons d'autres aspects de la révolte protestante contre l'héliocentrisme copernicien. Il ne faut pas oublier que cet auteur a rejeté la création au profit de la théorie de l'évolution.

La réforme n'a pas tout d'abord cédé à cette meilleure théorie. *Luther, Melancthon et Calvin étaient très stricts dans leur adhésion à la lettre exacte de l'Écriture.* Même Zwingli, dont les opinions étaient généralement très larges, était étroitement lié à cette question et s'en tenait à l'opinion des pères selon laquelle un grand

*firmament, ou plancher, séparait les cieux de la terre ; qu'au-dessus se trouvaient les eaux et les anges, et qu'en-dessous se trouvaient la terre et les hommes.* p. 97

*Toutes les branches de l'église Protestante — Luthérienne, Calviniste, Anglicane — s'affrontèrent pour dénoncer la doctrine copernicienne comme contraire à l'Écriture ; et plus tard, les Puritains montrèrent la même tendance.* p. 126

Melanchthon, tout doux qu'il était, n'a pas suivi Luther dans sa condamnation de Copernic. Dans son traité sur « les Eléments de la Physique », publié six ans après la mort de Copernic, il dit : « *Les yeux sont témoins que les cieux tournent en l'espace de vingt-quatre heures. Mais certains hommes, soit par amour de la nouveauté, soit pour faire preuve d'ingéniosité, ont conclu que la terre se déplace ; et ils soutiennent que ni la huitième sphère ni le soleil ne tournent. ... Or, c'est manquer d'honnêteté et de décence que d'affirmer publiquement de telles notions, et l'exemple est pernicieux. C'est le propre d'un bon esprit que d'accepter la vérité telle qu'elle est révélée par Dieu et d'y acquiescer.* » Melanchthon cite ensuite des passages des Psaumes et de l'Ecclésiaste qui, selon lui, affirment positivement et clairement que la terre est stable et *que le soleil se déplace autour d'elle, et ajoute d'autres preuves de sa proposition selon laquelle « la terre ne peut être nulle part si elle n'est pas au centre de l'univers. »* p. 127-127

Alors que le luthéranisme condamnait ainsi la théorie du mouvement de la terre, d'autres branches de l'Église Protestante ne sont pas restées en arrière. Calvin prend les devants, dans son Commentaire sur la Genèse, en condamnant tous ceux qui affirment que la terre n'est pas au centre de l'univers. Il conclut l'affaire par la référence habituelle au premier verset du Psaume quatre-vingt-treize et demande : « *Qui s'aventurera à placer l'autorité de Copernic au-dessus de celle du Saint-Esprit ?* » p. 127

Le Dr. John Owen, si célèbre dans les annales du Puritanisme, déclara que le système Copernicien était une « *hypothèse illusoire et arbitraire, contraire à l'Écriture* » et même John Wesley déclara que les nouvelles idées « *tendaient à l'infidélité.* » p. 128<sup>28</sup>

Fidèle à leur devise (Sola Scriptura), ces hommes se sont bat-

tus pour le récit de la création décrit clairement dans la Bible. Soutiendrez-vous également ces audacieux réformateurs dont la cosmologie, à l'instar des anciens Hébreux, était fermement fondée sur la Bible ? Ou choisirez-vous plutôt de considérer l'autorité d'un homme comme Copernic ? Un homme dont les propres mots révèlent clairement son allégeance à Rome.

En effet, la préface de l'œuvre principale de Copernic, *Des révolutions des sphères célestes* (1543), est une lettre de dédicace « À sa sainteté le Pape Paul III ». Selon l'*Encyclopedia Britannica*, « le Pape Paul III (qui a régné de 1534 à 1549) est considéré comme le premier pape de la Contre-réforme. »<sup>29</sup> C'est cet homme que Copernic appelle « l'homme le plus éminent par la dignité de son rang et par l'amour de toutes les connaissances et même des mathématiques » et à qui Copernic demande que « par votre autorité et votre jugement, vous puissiez facilement supprimer les morsures des calomnieurs. » L'œuvre des réformateurs et autres défenseurs de la Bible pour contrer les théories de Copernic n'est pas passée inaperçue, et c'est ainsi que l'astronome propose :

S'il se trouve des bavards qui, bien qu'ignorant tout des sciences mathématiques, s'arrogent le droit de porter un jugement sur ces choses, et s'ils osent critiquer et attaquer ma théorie à cause de quelque passage de l'Écriture qu'ils ont faussement déformé à leurs propres fins, je ne m'en soucie pas du tout ; je mépriserais même leur jugement comme étant insensé.<sup>30</sup>

Il ne fait aucun doute que se ranger du côté de Copernic en matière d'astronomie, c'est se ranger du côté de Rome pendant la Contre-réforme.

Bien que Copernic ait introduit l'héliocentrisme dans le monde, il a été largement rejeté par ses contemporains, en particulier par les Protestants. Le prochain adversaire de la vision géocentrique du monde a également été controversé à son époque, mais il a été salué plus tard comme le champion de la doctrine héliocentrique.

## Galilée : un ami des Jésuites

Comme nous l'avons vu précédemment, l'Église catholique a non seulement approuvé, mais célébré le modèle de l'univers héliocentrique et du globe terrestre de Copernic. Pourtant, curieusement, Galilée a été emprisonné et contraint de se rétracter après avoir publié les mêmes opinions peu de temps après (Galilée est né 21 ans après la mort de Copernic). Quelques faits concernant Galilée peuvent éclairer cette apparente contradiction. Tout d'abord, nous trouvons le lien suivant entre Galilée et les Jésuites :

Les Jésuites du Collège Romain (un ordre religieux de prêtres au sein de l'Église Catholique) ont aidé Galilée à confirmer mathématiquement sa version de la théorie héliocentrique et l'ont considéré comme un collègue et un ami estimé.<sup>31</sup>

Les Jésuites jouent souvent sur les deux tableaux, faisant croire que l'Église est contre un parti particulier afin que ce parti « assailli » gagne la sympathie des vrais ennemis de la Papauté. Cette stratégie repose sur la sagesse d'un proverbe ancien : 'l'ennemi de mon ennemi est mon ami.' Les vrais ennemis de la Papauté étaient les Protestants, qui étaient maintenant entraînés dans une camaraderie avec l'héliocentriste 'opprimé' et agent des Jésuites, Galileo Galilei. Et comme Rome l'avait prévu, la sympathie pour Galilée dans la persécution allait susciter la sympathie pour sa doctrine.

L'existence d'un tel complot lors de l'affaire Galilée est confirmée par les propos de Guy Consolmagno, directeur de l'Observatoire du Vatican et président de la Fondation de l'Observatoire du Vatican. Consolmagno est un Jésuite qui sait sans aucun doute de l'intérieur ce qui s'est réellement passé entre Galilée et l'Église. Dans le plus pur style Jésuite, Il révèle astucieusement la vérité à la vue de tous :

Personne ne sait vraiment pourquoi Galilée a été poursuivi... Pendant la plus grande partie de la vie de Galilée, il a été traité comme un héros, y compris par les gens de l'Église... Lorsque



Galilée a eu des ennuis à la fin de sa vie, ce fut un véritable choc. C'était un renversement complet de tout ce qui avait été dit jusqu'alors. La question historique est donc de savoir pourquoi cela s'est produit. Et la réponse est que nous ne le savons pas. Vous pouvez aller sur [amazon.com](http://amazon.com) et trouver 300 livres sur Galilée, chacun d'entre eux ayant une réponse différente. En d'autres termes, il se passait quelque chose, et ce n'était pas simplement une opposition entre science et religion... Si vous vous fiez au film "JFK" pour comprendre ce qui s'est passé lors de l'assassinat de Kennedy, vous êtes en bonne posture. Il ne faut pas oublier que l'affaire Galilée s'est déroulée au plus fort de la Réforme et de la guerre de 30 ans.<sup>32</sup>

Dans cette déclaration, la principale autorité du Vatican en matière d'astronomie révèle qu'«il se passait quelque chose' en ce qui concerne le traitement de Galilée par l'Église Catholique et que 'ce n'était pas simplement une opposition entre science et religion.' Consolmagno compare plutôt l'affaire Galilée au film « JFK » et à sa représentation de l'assassinat de Kennedy, ce qui implique qu'une conspiration était en jeu. Il donne ensuite quelques indices sur les raisons pour lesquelles une telle machination serait opportune pour l'Église en notant qu'elle s'est produite « au plus fort de la Réforme et de la guerre de 30 ans. » Si on lit entre les lignes, ce jésuite admet que l'Église Catholique a utilisé ce faux procès de ce bon catholique Galilée pour faire avancer ses projets contre la Réforme Protestante. En fait, plutôt que d'endurer une mort lente et douloureuse comme ceux qui étaient réellement jugés pour hérésie, Galilée s'est retiré en résidence surveillée après sa comparution devant les inquisiteurs dominicains, notoirement impitoyables.

Ce coup de publicité astucieux, organisé par les Jésuites a une fois de plus mis en avant la théorie héliocentrique dans toute la chrétienté, et faisait manifestement partie du plan susmentionné visant à « introduire toutes les personnes dans la dispute » concernant l'autorité des Saintes Écritures. En effet, cet événement est encore utilisé aujourd'hui pour illustrer l'ignorance des époques passées en matière d'astronomie. Et Galilée est salué com-

me un champion de la vérité ! Malgré ces éloges, le travail de cet homme a conduit le monde chrétien un peu plus loin sur le chemin de l'infidélité scientifique, puisque nous avons lu plus haut que « ces cinq hommes [Copernic, Kepler, Galilée, Descartes et Newton] avaient donné au monde une nouvelle révélation divine... destinée à être fatale à l'ancienne théorie de la création » qui « donnait une nouvelle base à la théorie de l'évolution ».

Un bref examen de la vie et de l'œuvre d'Isaac Newton, de Johannes Kepler et de René Descartes révèle que ces scientifiques étaient tous impliqués dans la philosophie occulte. Ces associations et ces principes les ont conduits à émettre de nombreuses théories spéculatives en faveur de l'héliocentrisme, sapant ainsi la cosmologie géocentrique de la Bible.

## Johannes Kepler : inspiré de l'Égypte

Johannes Kepler est l'un des cinq hommes identifiés par Dickson comme apportant une nouvelle révélation divine au monde. Kepler attribue notamment le changement des marées à la gravité de la lune. Comme Copernic, Kepler était imprégné du mysticisme du « trois fois grand Hermès », et ses propres écrits contiennent un étrange aveu concernant l'origine de ses idées. Dans son livre, *L'harmonie du monde* — qui cherche à prouver l'héliocentrisme de l'univers et à expliquer le mouvement des planètes autour du soleil, on peut lire :

...quelques jours après que le Soleil pur de cette étude merveilleuse ait commencé à briller, rien ne me retient ; c'est mon plaisir de céder à la frénésie inspirée, c'est mon plaisir de narguer les hommes mortels en reconnaissant franchement que je vole les vases d'or des Égyptiens pour y construire un tabernacle à mon Dieu, loin, très loin des frontières de l'Égypte... J'ai jeté les dés et j'écris le livre.<sup>33</sup>

Ici, Kepler avoue sans honte qu'il a volé les vases d'or (les objets sacerdotaux) de la religion égyptienne et qu'il les a introduits dans l'Occident chrétien.

Dieu a-t-il ordonné que son peuple recherche la sagesse et la connaissance auprès des nations païennes ? N'a-t-Il pas, au contraire, voulu que la lumière sacrée dont les prophètes ont parlé et qui est consignée dans les Saintes Écritures soit répandue dans le monde païen ? Pourtant, Kepler admet fièrement qu'il a volé la sagesse des Égyptiens, tout en se considérant, ainsi que d'autres astronomes, comme des « prêtres du Dieu très-haut en ce qui concerne le livre de la nature. »<sup>34</sup> Comment un chrétien peut-il considérer les découvertes de cet homme après un tel aveu ?

## Isaac Newton et la théorie de la gravité

Isaac a été salué comme le plus grand scientifique de tous les temps. Cependant, certains faits concernant cet homme devraient, au moins pour le chrétien, mettre en doute la crédibilité de ses découvertes. Newton est surtout connu par ses trois lois du mouvement, et plus particulièrement pour sa loi de la gravitation universelle :

La loi de la gravitation universelle stipule que chaque objet de l'univers attire tous les autres objets de l'univers avec une force dont l'ampleur est directement proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle à la distance entre leurs centres au carré.<sup>35</sup>

La science moderne affirme que c'est la gravité qui maintient les planètes sur leur orbite autour du soleil. La gravité est donc une composante essentielle du modèle héliocentrique. Cependant, un examen plus approfondi de cette théorie révèle des spéculations scientifiques singulières. *L'Encyclopedia Britannica* affirme que des particules invisibles appelées gravitons « qui n'ont pas été directement observées » sont responsables de cet effet :

On pense que le graviton est le porteur du champ gravitationnel... Les gravitons, comme les photons, seraient des particules sans masse et sans charge électrique voyageant à la vitesse de la lumière... Les gravitons n'ont pas été directement observés.<sup>36</sup>

Il s'agit là d'un aveu que la gravité n'a jamais été prouvée, puisque les gravitons n'ont jamais été directement observés. Pour éviter toute ambiguïté, c'est un fait observable que les objets de densité supérieure tombe à travers ceux de densité inférieure vers la Terre, comme une plume tombant dans l'air ou une pierre tombant au fond d'un étang. C'est la théorie de la gravité — que la masse attire d'autres masses — qui n'a jamais été prouvée ou observée.

Ce qui peut être prouvé, en revanche, c'est que l'homme qui a proposé la loi de la gravité était fortement impliqué dans l'art occulte de l'alchimie. Il a même été qualifié de sorcier par des auteurs profanes. Un article du *National Geographic* indique que :

Newton a écrit plus d'un million de mots sur l'alchimie tout au long de sa vie, dans l'espoir d'utiliser les connaissances anciennes pour mieux expliquer la nature de la matière — et peut-être devenir riche. Mais les universitaires ont longtemps évité ce lien, car l'alchimie est généralement rejetée comme une pseudo-science mystique pleine de procédés spécieux et discrédités.<sup>37</sup>

L'obsession de Newton pour l'alchimie — qui n'est rien d'autre que de la sorcellerie égyptienne — est un fait gênant pour le scientifique séculier, et plus encore, pour le chrétien. L'image de Newton en tant que scientifique objectif et rationnel est aussi fortement entachée par ses liens avec l'occultisme.

Il est intéressant de noter que Newton lui-même s'est efforcé de garder son alchimie secrète. A une occasion, il a écrit une lettre à son collègue alchimiste Robert Boyle, l'exhortant à garder un « grand silence » sur son alchimie, et l'avertissant qu'il y aurait « d'immenses dommages pour [le] monde s'il y avait une quelconque véracité dans [les] auteurs hermétiques » puisque il y avait beaucoup de choses que « personne d'autre qu'eux ne comprend ». <sup>38</sup>

Comme Copernic et Kepler, Newton vouait une profonde vénération au sage Égyptien Hermès Trismégiste, adorateur du soleil, dont il est question dans la citation ci-dessus. En fait, Newton aimait tellement ce philosophe païen qu'il est connu pour

avoir traduit en anglais au moins l'une des œuvres de Trismégiste : *La tablette d'émeraude*. C'est de ce document occulte que provient l'expression 'Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut', qui figure parmi les principaux dictons de satanistes tels que H. P. Blavatsky et Aleister Crowley et qui est représentée visuellement dans l'illustration de Baphomet. En outre, dans *La tablette d'émeraude*, Trismégiste prétend expliquer « le fonctionnement du Soleil », mais son explication contient une notion obscure qui ressemble remarquablement à la théorie de Newton :

C'est la force [du soleil] forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, et pénétrera toute chose solide.<sup>39</sup>

Newton n'a-t-il pas proposé que du soleil émane une force toute-puissante chargée de maintenir la Terre et les planètes en orbite ? Plutôt que d'avoir eu cette révélation à cause d'une pomme qui lui serait tombée sur la tête, il est bien crédible que Newton ait puisé dans les écrits de Trismégiste les éléments de ses théories. Comme Ève qui s'est aventurée sur le terrain de Satan en s'approchant de l'arbre interdit, l'obsession de Newton pour l'occultisme a permis au grand séducteur de communiquer à travers lui. Et, tout comme l'action d'Ève a amené une malédiction sur la Terre, les conceptions de Newton ont inauguré un nouvel âge d'infidélité.

De plus, craignant de perdre la crédibilité scientifique de Newton, il n'est pas étonnant qu'après sa mort, la Royal Society ait jugé que ses écrits sur l'alchimie n'étaient « pas digne d'être imprimés. »<sup>40</sup> A cette époque plus chrétienne, beaucoup auraient reculé devant une telle connaissance. Pourtant, des siècles plus tard, en 1936, un homme du nom de John Maynard Keynes acheta une collection de documents de Newton. Après avoir étudié ces documents et reconnu l'importance de ce qu'ils révélaient, Keynes a donné une conférence à la Royal Society. Dans sa conférence, Keynes a déclaré :

Newton n'était pas le premier de l'âge de raison. Il était le dernier des magiciens, le dernier des Babyloniens et des Sumériens... [et] le dernier enfant prodige auquel les Mages pourraient rendre

un hommage sincère et approprié.<sup>41</sup>

Keynes proclama que Newton était un magicien. La Bible nous met en garde :

Lévitique 19 : 31 Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

A la lumière de ce conseil, le chrétien devrait considérer avec le plus grand scepticisme les découvertes d'un tel homme, que même le monde séculier considère comme un sorcier.

L'implication de Newton dans la franc-maçonnerie est également remarquable. Comme le souligne la citation suivante, les résultats du travail de sa vie témoignent de l'action illusoire de Satan :

Ces cinq hommes avaient donné une nouvelle révélation divine au monde ; et par le dernier, Newton, était venue une vaste conception nouvelle, destinée à être fatale à l'ancienne théorie de la création... ces hommes ont donné une nouvelle base à la théorie de l'évolution par rapport à la théorie de la création.<sup>42</sup>

## Naissance du Déisme

La théorie de la gravité de Newton a donné à la théorie héliocentrique une apparence de validité scientifique. Remarquablement, cette théorie — composée d'hypothèses non prouvées les unes à la suite des autres — a suffi à trancher l'argument pour la communauté scientifique du 17<sup>ème</sup> siècle, inaugurant une nouvelle ère d'infidélité fondée sur la science. Holli Riebeek, employée de la NASA l'explique clairement dans son article pour *Earth Observatory*, intitulé : 'Le mouvement planétaire : l'histoire d'une idée qui a lancé la révolution scientifique' :

En 1687, Isaac Newton a planté le dernier clou dans le cercueil de la vision aristotélicienne et géocentrique de l'Univers. S'appuyant sur les lois de Kepler, Newton explique pourquoi les planètes se

déplacent comme elles le font autour du Soleil et donne un nom à la force qui les maintient en équilibre : la gravité.<sup>43</sup>

Dans ce cercueil se trouvent non seulement la vision géocentrique de la cosmologie, mais aussi l'autorité indéniable des Saintes Écritures. En effet, la Bible enseigne clairement que le soleil, la lune et les étoiles se déplacent sur une terre immobile, et non l'inverse.

Le fait que le Déisme (une croyance qui rejette l'autorité de la révélation divine) ait vu le jour à la suite de ce nouveau consensus devrait être une source de consternation pour le chrétien. Si l'on peut prouver que les Écritures se trompent sur des questions scientifiques, cela n'érode-t-il pas leur autorité sur toutes les autres questions ? Soit un homme croit à l'affirmation selon laquelle toute l'Écriture est inspirée de Dieu, soit il n'y croit pas. Il ne peut y avoir de position intermédiaire.

Au fur et à mesure que cette science fallacieuse gagnait en popularité, les éducateurs névoquaient plus la main puissante de Dieu à l'œuvre dans le maintien de toutes choses. Au contraire, on croyait que Dieu n'avait rien à voir avec les affaires des hommes. La découverte de prétendues lois naturelles, telles que la gravité, a rendu Dieu superflu dans leurs esprits érudits. L'un de ces érudits était le tristement célèbre philosophe des Lumières, Voltaire.

Voltaire est largement considéré comme le principal responsable de l'idéologie qui a conduit à la Révolution française, — une période au cours de laquelle 40 000 hommes, femmes et enfants furent massacrés dans une frénésie meurtrière. Le chrétien comprend bien que tout cela est arrivé à la France à cause de son rejet des Saintes Écritures au profit de la raison humaine. Voltaire a exprimé sa haine de la Bible dans les termes suivants :

La Bible. C'est ce que les fous ont écrit, ce que les imbéciles recommandent, ce que les voyous enseignent et ce que les jeunes enfants sont obligés d'apprendre par cœur.

Ce que l'on sait moins, c'est que la hardiesse infidèle qui a inspiré Voltaire — et par extension, la révolte qui a secoué la

France — trouve son origine dans des conceptions scientifiques. Exilé en Angleterre, Voltaire a vu ses penchants déistes renforcés par l'étude de la physique Newtonienne, dont l'effet sur l'histoire de son pays est expliqué par le professeur John Lienhard, de l'université de Houston :

Voltaire ramena donc en France la nouvelle science anglaise, le rationalisme tempéré par l'observation. Ces idées lui échappèrent bientôt et déclenchèrent une révolution qui dépassa toutes ses espérances. Et c'est finalement Isaac Newton qui a mis en mouvement les moteurs terriblement perturbateurs de la Révolution Française.<sup>44</sup>

Après avoir examiné ces résultats néfastes, le chrétien doit conclure que la science newtonienne est une semence d'origine satanique, car après avoir érodé la foi dans les Écritures, elle a laissé les nations récolter une triste moisson. Les paroles de David se sont alors manifestées avec une grande précision : « Les méchants se promènent de toutes parts, lorsque les hommes les plus vils sont exaltés. » Psaume 12 : 8

Malheureusement, le monde n'a pas su raisonner de cause à effet. Au contraire, avec le passage du temps, l'autorité de la Bible a été encore plus contestée par d'autres mensonges cosmiques. En 1859, Charles Darwin publia *L'origine des Espèces*, introduisant ainsi la théorie de l'évolution dans le monde entier. Et en 1927, le prêtre jésuite George Lemaître a proposé ce qui est devenu plus tard la théorie de Big Bang. Prêtez attention à la citation suivante, qui identifie la gravité comme l'une des composantes les plus cruciales du Big Bang :

Après le Big Bang, l'univers s'est refroidi et est resté dans l'obscurité pendant des millions d'années. Dans l'obscurité, la gravité a rassemblé la matière jusqu'à ce que des étoiles se forment et éclatent, apportant l'aube cosmique.<sup>45</sup>

Non seulement la gravité joue un rôle essentiel dans la théorie du Big Bang, mais elle sous-tend l'ensemble du modèle héliocentrique, qui dépend de l'attraction gravitationnelle du



soleil pour maintenir la Terre en orbite. Cependant, le chrétien doit reconnaître que le soleil n'a été créé qu'au quatrième jour de la création. C'est une preuve suffisante que le soleil n'est pas responsable du maintien en place de la Terre. Job dénonce cette affirmation blasphématoire — qui magnifie le soleil au détriment du Créateur — lorsqu'il déclare : « Il étend le septentrion sur le vide, Il suspend la terre sur le néant. » Job 26 : 7

Dire que la Terre est suspendue sur le néant réfute l'idée que la Terre est maintenue en orbite par l'attraction gravitationnelle du soleil. C'est la puissance de Dieu, et non des particules invisibles appelées gravitons, qui maintient la Terre en place et la fait même tenir immobile (1 Chroniques 16 : 30). Le roi David chercha à exprimer les mêmes sentiments lorsqu'il dit : « A l'Éternel la terre... car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves. » Psaume 24 :1-2.

En parfaite harmonie avec le récit de la Genèse, David déclare ici que la Terre est fondée sur les eaux du grand abîme ; qu'elle est stable sur ce qui semble ne pas offrir de stabilité. L'idée véhiculée par Job et David est que c'est la puissance de Dieu qui donne sa stabilité à la Terre. En outre, l'apôtre Paul déclare dans Hébreux 1 : 3 que c'est le Fils de Dieu qui « soutient toutes choses par sa parole puissante. » Cependant la science moderne cherche à attribuer cette puissance à des particules fantômes.

Commencez-vous à voir le tour de passe-passe que ces conceptions déistes font subir à l'intérêt que notre Créateur porte à notre monde ? Indéniablement, la soi-disant loi naturelle de la gravité a supplanté l'action constante et miraculeuse de Dieu, dont s'émerveillaient les prophètes d'antan.

Les satellites orbitaux, les voyages dans l'espace et tout ce qui dépend de la théorie de la gravité de Newton peuvent donc être considérés comme fictifs, même si les engins de SpaceX ou de la NASA et leurs images générées par ordinateur semblent réels. Il suffit d'un peu de recherche pour démasquer ces organisations et leurs prétendus voyages spatiaux pour les fraudes élaborées qu'ils sont. Et le chercheur de vérité assidu constatera qu'il existe de nombreuses réponses aux questions qui peuvent se poser au

sujet des télécommunications et d'autres technologies.

L'histoire de l'héliocentrisme, et les références douteuses des moyens qui l'ont relayé dans le monde chrétien devraient être une source de grande inquiétude pour tout chrétien qui croit en un globe terrestre. L'œuvre de ces hommes, avec leurs idées complexes et leurs calculs ahurissants, a fait apparaître la Parole de Dieu, avec sa cosmologie simple, comme inintelligente. De même que le globe héliocentrique a remplacé la Terre plate géocentrique, de même la foi en la Bible a été remplacée par la foi dans les théories spéculatives des hommes. Il ne fait aucun doute que le grand trompeur l'a voulu ainsi, car si la foi dans le modèle de la création a été sapée, la foi dans le reste de l'Écriture l'a été aussi. L'athéisme gagna du terrain et les faux docteurs devinrent encore plus effrontés, assénant coup sur coup contre la Parole de Dieu. Ce stratagème de Satan (l'héliocentrisme) a été si efficace, constituant le premier pas vers l'évolution et l'athéisme, que quiconque ose le remettre en question, même parmi les chrétiens, est déclaré fou.

## **Le globe en rotation et le Big Bang**

Le modèle héliocentrique a non seulement conduit à la théorie Darwinienne de l'évolution, mais aussi à la théorie du Big Bang. La théorie du Big Bang est une partie inséparable de la science nécessaire pour soutenir l'héliocentrisme. Sans la théorie du Big Bang, il n'y a pas d'explication scientifique au mouvement des planètes. Dans un article publié par le *New York Times*, Robert Jastrow, ancien directeur de l'Institut Goddard d'Etudes Spatiales de la NASA, déclare :

L'image scientifique générale qui conduit à la théorie du big-bang est bien connue. Nous savons depuis 50 ans que nous vivons dans un univers en expansion dans lequel toutes les galaxies qui nous entourent s'éloignent de nous et les unes des autres à des vitesses faramineuses. L'univers explose sous nos yeux, comme si nous assistions aux conséquences d'une gigantesque explosion. Si l'on retrace le mouvement des galaxies en mouvement vers l'avant,

on constate qu'elles se rejoignent toutes, pour ainsi dire.<sup>46</sup>

Selon ce scientifique moderne, le Big Bang est à l'origine de tous les mouvements planétaires. C'est la raison pour laquelle la Terre est lancée dans l'espace à une vitesse aussi énorme. Les chrétiens qui ne croient pas au Big Bang, mais qui croient que la Terre tourne sur son axe, tourne autour du soleil et se déplace dans l'espace, sont donc confrontés à un dilemme. Puisqu'ils dénoncent l'explication donnée par la science moderne au mouvement de la Terre, ils doivent fournir leur propre explication à l'orbite de la Terre autour du soleil (107 000 km/h) et à la vitesse de la Terre dans l'espace (828 000 km/h). Cependant, aucune explication de ces vitesses stupéfiantes ne peut être trouvée dans la Bible. Au contraire, la Bible déclare à plusieurs reprises que la Terre est stable et ne peut être déplacée, et que c'est le soleil qui se déplace dans un circuit au-dessus de la Terre ! Par conséquent, puisqu'aucune explication de ces vitesses ne peut être trouvée dans les Écritures, on ne peut pas être d'accord avec la science moderne en croyant que la Terre tourne à toute vitesse autour du soleil, tout en refusant l'explication scientifique de ce phénomène. Le chrétien doit soit accepter que les planètes ont été mises en mouvement par l'énergie du Big Bang (et donc accepter l'évolution théiste), soit dénoncer le modèle héliocentrique et affirmer que la Terre est immobile comme le déclare la Bible.

Quel chemin tout tracé le croyant trouverait-il pour ses pieds s'il prenait la Bible telle qu'elle se lit ! Aucune spéculation sur l'origine de ces vitesses supposées ne serait nécessaire, puisque l'immobilité de la Terre est affirmée à maintes reprises dans les Saintes Écritures. Le croyant en la Terre plate, contrairement à l'héliocentriste, apporte preuve après preuve de son modèle à partir de l'Écriture, et non des spéculations de la science faussement ainsi appelée.

En effet, l'intégrité du chrétien croyant en la Terre plate est maintenue par son approche littérale et factuelle du récit de la création dans la Genèse. C'est cette approche qui l'amène à reconnaître que la création s'est déroulée en six jours. C'est là que se manifeste la véritable foi en Dieu. En revanche, il ne faut

pas s'arrêter à la conclusion de Genèse 1, car l'intégrité d'une personne est véritablement mise à l'épreuve par ce que Dieu a établi après ces six premiers jours. Dans Genèse chapitre 2, nous lisons :

Genèse 2 : 1 Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

2 : 2 Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.

2 : 3 Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour, il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

A la fin de Son œuvre, Dieu s'est reposé. Il a béni le septième jour et l'a mis à part. Par cet acte, Dieu a ordonné que Ses créatures intelligentes cessent également leur travail le septième jour de chaque semaine, afin qu'elles se souviennent qu' « en six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre, et qu'au septième jour, il s'est reposé et a été rafraîchi. » Exode 31 : 17. Pour renforcer l'importance de ce souvenir, le Sabbat a été intégré aux dix commandements donnés à Moïse au mont Sinaï. Cependant le Sabbat ne trouve pas son origine chez les Hébreux ou les Juifs, mais chez Adam et Ève qui ont observé le Sabbat avec Dieu dans le jardin d'Éden. C'est à ce souvenir que David fait référence lorsqu'il dit : « Il [Dieu] a fait ses œuvres merveilleuses afin que l'on s'en souvienne. » Psaume 111 : 4 (KJF)

En effet, le Sabbat du septième jour a été donné à l'homme pour lui rappeler les merveilles de la création de Dieu. C'est pourquoi dans Exode 31 : 17 Dieu décrit le Sabbat comme un signe d'allégeance entre Lui et Son peuple. En observant le Sabbat, les hommes reconnaissent l'autorité de Dieu en tant que Créateur, et se distinguent ainsi comme étant Son peuple. Le Sabbat a donc servi de ligne de démarcation à travers tous les temps. En effet, dans les périodes où le polythéisme prévalait, et où l'origine de la vie était attribuée à de nombreux dieux païens, ou à une époque d'athéisme comme aujourd'hui, où la théorie de l'évolution abonde, l'observation du Sabbat — en tant que reconnaissance du Dieu de la Bible en tant que Créateur — reste un

signe essentiel d'allégeance à son égard.

Ainsi, le croyant en la Terre plate qui garde le dimanche tout en croyant à juste titre à la création en six jours littéraux est confronté à un sérieux dilemme : sa foi dans le véritable récit de la création est sans effet s'il refuse de maintenir le mémorial que Dieu a donné en l'honneur de ce récit. Depuis le début, le croyant en la terre plate a abandonné la fausse science des hommes pour défendre la vraie science de la Parole de Dieu. Pourtant, s'il choisit de garder le dimanche (le premier jour de la semaine), il fait exactement le contraire. Considérez les vantardises suivantes de l'Église catholique romaine concernant le transfert du Sabbat au Dimanche.

Bien évidemment, l'Église Catholique prétend que ce changement était de son fait... Et ce fait était une MARQUE de son pouvoir ecclésiastique et de son autorité en matière religieuse.<sup>47</sup>

L'Église [Catholique] est au-dessus de la Bible, et ce transfert de l'observance du Sabbat est une preuve de ce fait.<sup>48</sup>

Mais puisque c'est le Samedi, et non le Dimanche, qui est spécifié dans la Bible, n'est-il pas curieux que les non-catholiques, qui prétendent tirer leur religion directement de la Bible et non de l'Église, observent le Dimanche au lieu du Samedi ? Oui, bien sûr, c'est incohérent ; mais ce changement a eu lieu environ quinze siècles avant la naissance du Protestantisme, et à cette époque la coutume était universellement observée. Ils ont continué la coutume, bien qu'elle repose sur l'autorité de l'Église Catholique et non sur un texte explicite de la Bible. Cette observance demeure comme un rappel de l'Église mère dont les sectes non Catholiques se sont détachées — comme un garçon qui s'enfuit de chez lui mais qui garde dans sa poche une photo de sa mère ou une mèche de ses cheveux.<sup>49</sup>

En fin de compte, en observant le Dimanche, le croyant en la Terre plate trahit sa propre règle concernant l'interprétation littérale de l'Écriture en faveur des opinions des hommes. En effet, en choisissant de garder le premier jour au lieu du septième, le croyant en la Terre plate ne tient pas compte du mémorial même

mis en place pour honorer le récit de la création de la Genèse qu'il vénère tant !

Il existe encore une autre catégorie de croyants qui trahissent d'une autre manière leur prétendue approche littérale de la Genèse. Un chrétien peut à juste titre respecter le Sabbat du septième jour en souvenir des six jours de la création. Cependant, s'il rejette ce que l'Écriture déclare avoir été créé pendant ces six jours et choisit d'accepter le modèle opposé promu par la science, il tombe dans une erreur similaire. Comme l'observateur du Dimanche, il rejette l'autorité de Dieu au profit de l'autorité des hommes. Il se souvient du Sabbat mais oublie ce que le Sabbat devait commémorer. Dans le Psaume 111 David nous rappelle ce qu'est la véritable observation du Sabbat :

Psaume 111 : 2 Les œuvres du SEIGNEUR sont grandes, recherchées par tous ceux qui prennent plaisir en elles.

111 : 3 Son œuvre est honorable et glorieuse : et sa droiture dure pour toujours.

111 : 4 Il a fait ses merveilleuses œuvres afin que l'on s'en souvienne : le SEIGNEUR fait grâce et est plein de compassion.

Les grandes œuvres de Dieu sont faites pour qu'on s'en souvienne. Et ces œuvres sont clairement décrites dans le premier chapitre de la Bible, où il n'y a pas la moindre suggestion d'un globe tournant autour du soleil. Au contraire, nous avons vu que le soleil a été créé au quatrième jour, lorsqu'il a été placé dans l'espace créé par le firmament au-dessus de la Terre. Par conséquent, la personne qui croit au globe et s'accroche à sa cosmologie héliocentrique en dépit d'innombrables passages de l'Écriture ne peut être considéré comme ayant recherché les grandes œuvres du Seigneur et y ayant pris plaisir, puisqu'il les a rejetées.

Néanmoins, pour les dilemmes des deux catégories, il existe une solution simple : accepter la Parole de Dieu dans son intégralité. Alors, la spéculation et la philosophie ne seront plus nécessaire pour maintenir une position solide, et chacun pourra s'appuyer sur un « Ainsi parle le Seigneur » qui fait autorité.

Mais hélas, plutôt que d'acquiescer noblement à une révélation revêtue de l'autorité incontestable des Écritures, beaucoup s'élèvent contre ce message parce qu'il ne leur convient pas, jetant le ridicule et le mépris sur ses partisans. Ce genre de mépris ne devrait cependant pas nous surprendre, car Pierre a prophétisé sur ces moqueurs il y a bien longtemps.

Comparant les antédiluviens d'autrefois, qui rejetaient la Parole de Dieu et ridiculisaient Son messager, à ceux qui feront de même dans les derniers jours, Pierre prévient : « il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. » Plutôt que de s'en remettre à l'Écriture pour être guidé en toutes choses, ces moqueurs choisissent de suivre leurs propres inclinations. Le fait que Pierre se réfère au chrétien et non à l'homme du monde est démontré par leurs paroles moqueuses : « Ils disent : *où est la promesse de son avènement ?* Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme *dès le commencement de la création.* » 2 Pierre 3 : 3-4. Tout comme les impies se sont moqués de Noé lorsqu'il a prêché le dernier message de miséricorde au monde antédiluvien, le dernier message de miséricorde de Dieu sera également tourné en dérision par cette catégorie de soi-disant croyants. Mais qui sont-ils ?

Deux choses peuvent être établies concernant ces moqueurs des derniers jours. Premièrement, ils croient au second avènement du Seigneur Jésus-Christ. Et deuxièmement, ils sont créationnistes.

En outre, dans le verset suivant, une lacune caractéristique de leur foi est identifiée. Pierre souligne une doctrine fondamentale qu'ils rejettent, en déclarant : « Car de cela ils sont volontairement ignorants, de ce que par la Parole de Dieu les cieux sont depuis les temps anciens, et que la terre se tient hors de l'eau et dans l'eau. » 2 Pierre 3 : 5.

C'est le récit de la création que ces moqueurs contestent. Néanmoins, Pierre a déjà établi que cette catégorie croyait à la création, car ils disent : « tout demeure comme *dès le commencement de la création* ». Remarquez cette apparente contradiction. Pourquoi Pierre déclare-t-il maintenant que ces gens

ignorent volontairement certains aspects de la création ? Les créationnistes ne croient-ils pas que Dieu a créé toutes choses par sa parole ? En résolvant ce paradoxe, nous arrivons à une découverte choquante.

Bien que ces frères reconnaissent que la création est à l'origine de la vie, Pierre souligne deux détails spécifiques du *récit* de la Genèse sur la création que ces moqueurs des derniers jours ignorent volontairement. Soyez attentifs au mot *volontairement*. Après s'être vu présenter les preuves, cette catégorie a choisi d'ignorer ce que Dieu lui a révélé concernant sa création. Leur ignorance est un choix.

Pierre poursuit sa réprimande en détaillant le premier aspect du récit de la Genèse que ces moqueurs ignorent délibérément : « que par la Parole de Dieu les cieux sont depuis les temps anciens. » Ici, Pierre indique quelque chose qui a été fait, car son origine était « par la *Parole* de Dieu » ; une claire référence à l'œuvre de la création de Dieu lorsqu'Il a parlé et que cela fut.

Comme nous l'avons établi, le firmament est un élément essentiel des « cieux » selon les Écritures, et c'est le firmament que Dieu a créé par la puissance de Sa Parole. En effet, l'étendue dans laquelle volent les oiseaux et que traversent les étoiles n'existe qu'en vertu de cette structure solide. C'est en effet le firmament qui a divisé la masse aquatique entre les eaux « en-dessous du firmament » et celles « qui sont au-dessus du firmament. » C'est donc cette caractéristique principale des cieux — le firmament — que les moqueurs des derniers jours rejettent. Ils ont choisi d'ignorer la structure que Dieu a étendue sur la Terre, car elle ne correspond pas à leurs conceptions scientifiques. On peut dire qu'ils ignorent volontairement les cieux qui sont depuis les temps anciens.

Mais ce n'est pas le seul fait que cette catégorie de croyants ignore. Ils rejettent également la réalité biblique selon laquelle « la terre se tient hors de l'eau et dans l'eau ». 2 Pierre 3 : 5 Il s'agit là d'une autre claire allusion à la Genèse et aux autres Écritures qui dépeignent la Terre comme étant placée sur les eaux du grand abîme, se dressant miraculeusement sur ses piliers dans



une base aquatique. Les adeptes du modèle héliocentrique, dont le globe se précipite dans l'espace, ne peuvent accepter ces passages, tant ils sont en contradiction avec leur modèle scientifique chéri. Au contraire, comme on le voit aujourd'hui, ils s'élèvent contre ce message, tournant en dérision et ridiculisant ceux qui ont le courage de prendre position sur ce que la Bible enseigne si clairement.

Avec le mépris affiché jusqu'à présent par les soi-disant chrétiens à l'égard des preuves bibliques évidentes, il n'est pas difficile d'envisager comment ces mêmes frères, s'ils continuent sur leur lancée, finiront par être ceux-là mêmes prophétisés par Pierre, qui se moqueront du message de miséricorde bientôt adressé au monde d'aujourd'hui. Il est certain que le message final sera donné par ceux qui vivent vraiment de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, et non par ceux qui choisissent ce qui leur convient.

En fin de compte, si l'on croit que Dieu a créé un globe qui orbite dans l'espace, il faut rejeter le récit de la Genèse dans son ensemble. Cependant, si l'on adopte une approche littérale et inhérente de Genèse 1, l'acceptation du modèle de la Terre plate est la seule conclusion logique. C'est ce que souligne David H. Bailey, un héliocentriste, dans son article *Quelle était l'ancienne cosmologie biblique ?* :

Inutile de dire que presque tous les lecteurs d'aujourd'hui considèrent ces versets uniquement comme des procédés littéraires soulignant la gloire de Dieu, et non comme des faits scientifiques littéraux...Voilà, en résumé, la difficulté centrale que pose l'adoption *d'une approche littérale et inhérente de la Bible* et l'utilisation de cette vision du monde comme fondement d'un point de vue créationniste : non seulement une telle approche est en contradiction totale avec un grand nombre de données scientifiques, mais elle *exigerait également qu'une personne du 21<sup>ème</sup> siècle adopte l'ancienne cosmologie et devienne un défenseur de la terre plate* !<sup>50</sup>

Cela nous ramène à notre point de départ. Afin d'éviter le ti-

tre méprisant de ‘terre-platiste’, les chrétiens choisissent d’interpréter de nombreux passages de la Bible sur une base poétique, abandonnant une approche littérale de la Genèse. Or, comme le déclare l’astronome jésuite Guy Consolmagno, maintenir une approche littérale de la Genèse signifie qu’il faut croire en une Terre plate recouverte d’un dôme ! En fait, dans une interview accordée à *FORA TV*, Consolmagno se souvient d’une occasion où il a été approché par un chrétien qui professait croire au récit littéral de la Genèse. Sa réponse est particulièrement intéressante :

L’un des gars est venu me voir et m’a dit : « Vous savez, je veux juste vous dire que je crois en la vérité absolue que la création a été faite en six jours, comme le décrit le livre de la Genèse. Et c’est ma religion ; je veux juste que vous le sachiez à l’avance. » Et je me suis dit : vous savez, *avez-vous vraiment lu la Genèse, où il est dit que le monde est plat, qu’il est couvert d’un dôme et qu’il y a de l’eau au-dessus et au-dessous du dôme ?*<sup>51</sup>

Cet astronome jésuite reconnaît librement ce qu’implique une approche littérale de la Genèse. Cependant, choisissant de défendre la position de la science, il déclare :

Quelle image de Dieu ai-je à la fin de la journée quand je vois que *l’univers n’est pas simplement un dôme sur une Terre plate, comme le décrit la Genèse, mais un nombre infini de multivers ?* — Ce que la science fait, c’est élargir ma vision de la grandeur de Dieu. Et comme je l’ai déjà dit, *mes croyances fondamentales sur le fonctionnement de l’univers, qui ne peuvent être prouvées par la science, sont les hypothèses avec lesquelles je commence avant de pouvoir construire un système logique.*<sup>52</sup>

Un autre astrophysicien populaire, Neil deGrasse Tyson, a présenté un cas similaire lorsqu’on lui a demandé si la foi et la raison pouvaient être réconciliées. En réponse à cette question, Tyson déclara :

Je ne pense pas qu’elles soient réconciliables... Par exemple, si vous ne saviez rien au sujet de la science et que vous lisiez la

bible (l'Ancien Testament) qui, dans la Genèse, est un récit de la nature, et que je vous disais : 'Donnez-moi votre description du monde naturel en vous basant uniquement sur ce texte, vous diriez que le monde a été fait en six jours et que les étoiles ne sont que de petits points lumineux, bien moins importants que le soleil, et qu'en fait elles peuvent tomber du ciel parce que c'est ce qui se passe dans l'Apocalypse... Donc, le simple fait d'écrire cela signifie que vous ne saviez pas ce que sont ces choses. Vous n'avez aucun concept de ce qu'est l'univers réel. *Ainsi, tous ceux qui ont essayé de faire des déclarations sur l'univers physique en se basant sur les passages de la Bible ont une mauvaise réponse.* Lorsque la science découvre des choses et que vous voulez rester religieux, ou continuer à croire que la Bible est infaillible, ce que vous pourriez faire est dire 'Eh bien, laissez-moi revenir à la Bible et la réinterpréter.' Vous diriez alors des choses comme : 'Oh, ils n'ont pas voulu dire cela au sens propre, ils l'ont voulu au sens figuré.' *Toute cette réinterprétation du caractère figuré des passages poétiques de la Bible est venue après que la science eu montré que les choses ne se déroulaient pas ainsi.* Les religieux éduqués sont parfaitement d'accord avec ça. *Ce sont les fondamentalistes qui veulent dire que la Bible est la vérité littérale de Dieu* et qui veulent voir la Bible comme un manuel de science qui frappe à la porte scientifique des écoles...<sup>53</sup>

Dans cet entretien avec *Moyers & Company*, Tyson explique comment les croyances des « fondamentalistes qui veulent dire que la Bible est la vérité littérale de Dieu » sont totalement incongrues face aux découvertes de la science. Il va même jusqu'à dire que « tous ceux qui ont essayé de faire des déclarations sur l'univers physique en se basant sur les passages de la Bible ont une mauvaise réponse. » Il ajoute que ce n'est « après que la science eu montré que les choses ne se déroulaient pas ainsi » — en référence au récit de la création dans la Genèse — que de nombreux chrétiens ont été contraints de réinterpréter les passages de la Bible avec des sens figurés, afin de rester en harmonie avec la science.

Mes amis, ne faisons pas partie de ces moqueurs qui nient

les faits spécifiques de la création en faveur d'une « science faussement ainsi nommée ». Soyons de ceux qui basent leur compréhension sur la Bible, plutôt que sur les hypothèses indémonstrables des hommes. En effet, Dieu ne fait pas cas des temps de notre ignorance, mais une fois que la force de la vérité révèle nos idées fausses, nous sommes responsables de son rejet.

Le livre des Actes nous dit que Jésus ne peut revenir avant les « temps de rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. » Actes 3 : 21 Nous avons clairement vu que la Bible enseigne une Terre plate et sans rotation. Cette vérité doit être rétablie par le peuple de Dieu avant que le Seigneur ne revienne. En effet, le reste de Dieu est décrit comme des vierges sans tache, ce qui signifie qu'il est affranchi de toute fausse doctrine.

Bien que l'acceptation de cette vérité impopulaire suscitera sans aucun doute des remarques et du mépris, nous ne devons pas avoir peur. En fin de compte, il s'agit d'une question à laquelle chaque chrétien devra faire face, comme ce fut le cas pour les anciens réformateurs. La question test pour chaque individu sera la suivante : Vais-je m'appuyer sur les enseignements infallibles de la Parole de Dieu, aux côtés des prophètes de la Bible et des réformateurs Protestants ? Ou bien m'en tiendrai-je aux affirmations de la science moderne, qui admet ouvertement avoir détruit le modèle de la création donné par Dieu ?

Frères et sœurs, si vous êtes convaincus que ce qui vous a été partagé est la vérité, agissez selon votre conviction « afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ». 1 Corinthiens 2 : 5

# INDEX:

## CONCEPTS GÉOCENTRIQUES PRÉSENTS DANS LA BIBLE

### La face de la Terre

En géométrie, une face est définie comme un côté d'un objet. C'est une surface plane. Par exemple, un cube a six faces. Une sphère est la seule forme ne possédant pas de faces.

Genèse 1:29 ; 6:1 ; 7:3-4 ; 8:9 ; 41:56 (famine sur toute la face de la terre)

Exode 32:12 ; 33:16.

Nombres 12:3.

Deutéronome 7:6.

1 Samuel 2:10 ; 20:15.

1 Rois 13:34.

Job 37:12 ; 38:13-14.

Jérémie 25:26.

Ézéchiel 34:6 ; 38:20 ; 39:14.

Amos 9:6.

Luc 21:35.

Apocalypse 1:7.

### Un cercle ; pas une sphère

Comparez Esaïe 40 : 22 avec Esaïe 22 : 18. Esaïe savait décrire une balle ou une sphère, pourtant il a choisi de décrire la Terre comme un cercle (qui est plat).

### Les extrémités de la Terre

Une sphère est dépourvue de faces, d'arêtes et d'extrémités. En revanche, un disque plat possède une face en plus des bords et des extrémités.

Deutéronome 28:64 ; 33:17.  
Job 37:3 ; 38:13.  
Psaume 46:10 ; 48:11 ; 59:14 ; 72:8 ; 98:3.  
Proverbes 8:29 ; 17:24 ; 30:4  
Esaïe 41:9 ; 45:22 ; 48:20 ; 49:6 ; 52:10  
Jérémie 16:19 ; 25:31  
Daniel 4:10-11, 20  
Michée 5:3  
Zacharie 9:10  
Actes 13:47 ; 17:26

## **Dieu retient les eaux**

Dieu a décrété que les eaux ne passeraient pas son commandement. Il les empêche de tomber aux extrémités de la Terre.

Job 26:10 ; 38:11  
Psaume 104:9  
Proverbes 8:27-29

## **La Terre est construite sur des fondements**

La terre est construite sur des fondements et des piliers.

1 Samuel 2:8  
Job 9:6 ; 38:4-6  
Psaume 75:4 ; 102:26 ; 104:5  
Esaïe 48:13 ; 51:13  
Jérémie 31:37  
Zacharie 12:1

## **Le soleil se déplace**

Le soleil se déplace tandis que la Terre est immobile. Dieu a ordonné que le travail du soleil et de la lune soit à l'origine des jours, des nuits, des saisons et des années.

Genèse 1:14-19  
Josué 10:12-14  
2 Rois 20:8-11  
1 Chroniques 16:30  
Psaume 19:2-7 ; 96:10  
Amos 8:9  
Zacharie 1:11

## **Le firmament nous sépare des eaux du dessus**

Le firmament est décrit comme une tente ou un dôme dans lequel résident les oiseaux ainsi que le soleil, la lune et les étoiles. Le firmament a été créé pour « séparer les eaux d'avec les eaux ». Les eaux situées au-dessus du firmament existent encore aujourd'hui et sont séparées de celles situées au-dessous du firmament, comme les mers, les océans et le grand abîme.

Genèse 1:1-2, 6-8 ; 7:11 ; 8:2  
Job 37:18  
Psaume 148:4  
Esaïe 40:22

## **Dieu est plus proche que vous ne le pensez**

La terre est décrite comme le marchepied de Dieu.

Exode 24:10  
Deutéronome 33:26  
Psaume 68:5, 34-35 ; 104:1-3  
Lamentations 2:1  
Ézéchiel 1:26  
Matthieu 5:34, 35  
Actes 7:49

**Pour plus de renseignements visiter :**  
[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)



11/26/10, 411818

GLEASON'S

106

# NEW STANDARD MAP OF THE WORLD

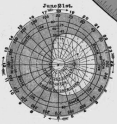
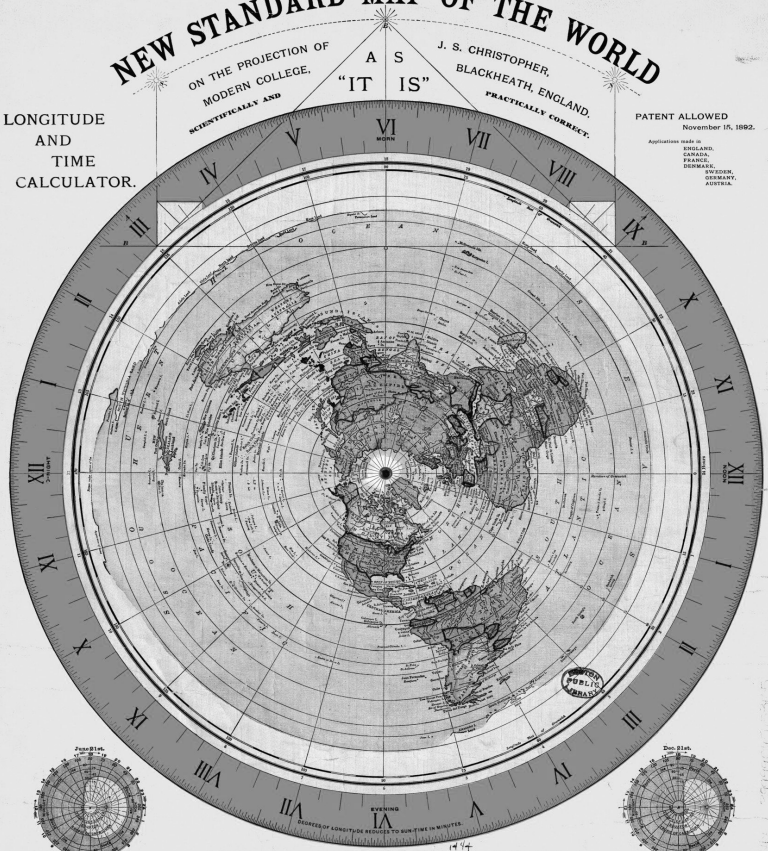
ON THE PROJECTION OF  
MODERN COLLEGE,  
SCIENTIFICALLY AND

J. S. CHRISTOPHER,  
BLACKHEATH, ENGLAND.  
PRACTICALLY CORRECT.

LONGITUDE  
AND  
TIME  
CALCULATOR.

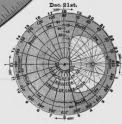
PATENT ALLOWED  
November 15, 1892.

Applications made in  
ENGLAND,  
FRANCE,  
GERMANY,  
AUSTRIA.



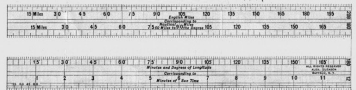
JUNE SOLSTICE.

In the figure June and December, the white represent the Sun's position in the respective months as shown. This shows sunlight inside the Arctic Circle for six hours. From June until the day comes round the Tropics in a regular circle, ending again on the 21st of March in the Tropic in the southern or winter Solstice, on December 21st.



DECEMBER SOLSTICE.

In December also the Sun moves round the Tropic of Capricorn and enters the 23rd degree in the southern part of the line. There is no "sunlight" beyond for six hours, but unknown number of it, on the 21st of December, the Sun continues to move on, entering the winter equinox, and then completes his course.

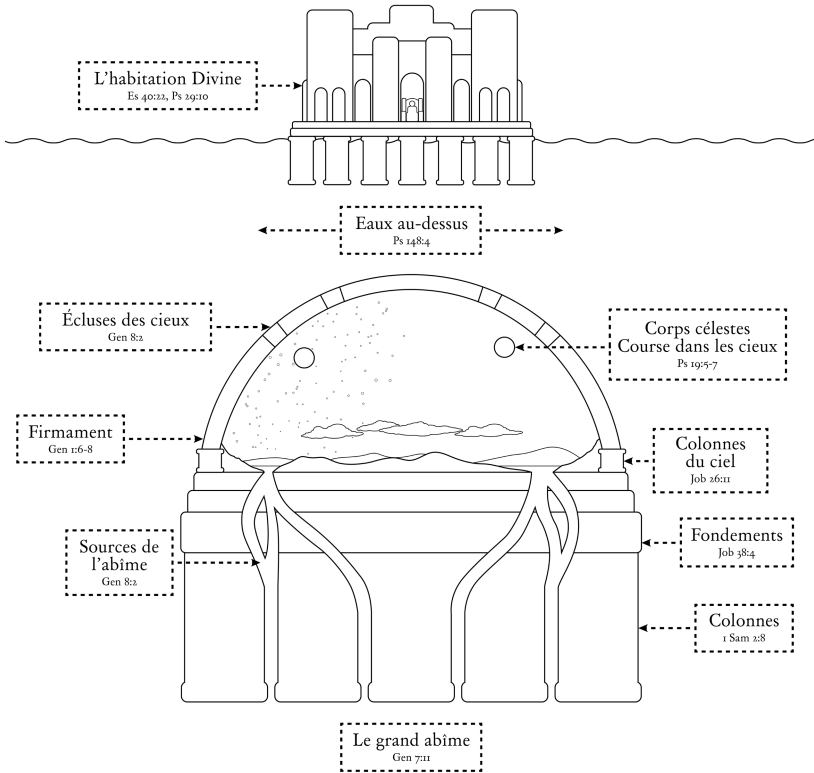


The outer portion of this scale shows the relation of English or Land miles versus the French or Sea miles, sometimes called International. The inner half shows meters and centimeters, which are unconnected with the former. It is being a rough scale across the globe.

PUBLISHED BY THE BUFFALO ELECTROTYPE AND ENGRAVING CO., BUFFALO, N. Y., U. S. A.

Map 1113  
Map 0/14 1892

*Nouvelle carte standard du monde (1892)  
par Alexander Gleason  
Adventiste du septième jour et ingénieur civil*



# ÉTUDIEZ LA COSMOLOGIE BIBLIQUE

[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)

## Notes de fin

- 1 John Jefferson Davis, “When Does Personhood Begin?”, *Eternity* vol. 30, Octobre 1979, p. 41.
- 2 G. L. Robinson, *Dirigeants d’Israël* (New-York : Association Press, 1913), 2. <https://ncse.com/image/ancient-hebrew-cosmology>
- 3 Daniel Esparza, “Lorsque la Terre était plate : une carte de l’univers selon l’Ancien Testament”, *Aletia*. 7 juillet 2016. <https://aletia.org/2016/07/07/when-the-earth-was-flat-a-map-of-the-universeaccording-to-the-old-testament/>
- 4 Kaufmann Kohler, Emil G. Hirsch, “Cosmogony: Earlier Versions”, *Encyclopédie Juive*. <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/4684-cosmogony#2736%3E>
- 5 “H7549” *Concordance Strong’s*, e-Sword Bible App.
- 6 Albert Barnes, “Job 37 : 18”, *Notes d’Albert Barnes sur l’intégralité de la Bible*. <https://biblehub.com/commentaries/barnes/job/37.htm>
- 7 “H3835” *Concordance Strong’s*, e-Sword Bible App.
- 8 “Saphirs blancs”, *La compagnie du saphir naturel*. <https://www.thenaturalsapphirecompany.com/white-sapphires/>
- 9 “Saphirs : Types, couleurs, descriptions, origines et détails,” *La compagnie du saphir naturel*. [https://www.thenaturalsapphirecompany.com/t-ducation\\_sapphires/](https://www.thenaturalsapphirecompany.com/t-ducation_sapphires/)
- 10 Bill Flavell, “Cinq jours pour dénouer la Bible”, *Alliance Athée Internationale*, 5 avril 2018. <https://www.atheistalliance.org/thinking-out-loud/five-days-that-unravel-the-bible/>
- 11 Kaufmann Kohler, Emil G. Hirsch, “Cosmogony: Earlier Versions”, *Encyclopédie Juive*. <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/4684-cosmogony#2736%3E>
- 12 “Geoid”, *Encyclopedia Britannica*. <https://www.britannica.com/science/geoid>
- 13 “Aristarque de Samos”, *Britannica Kids*. <https://kids.britannica.com/students/article/Aristarchus-of-Samos/599426>
- 14 Andrew Dickson White, *Une histoire de la Guerre entre la science et la théologie dans le christianisme*, vol. 1 (New York : D. Appleton & Company, 1897), 15.
- 15 Robert J. Spitzer, “Une réponse catholique au cosmos de Neil deGrasse Tyson — combler les lacunes intellectuelles”, *Magis Centre*. <https://magiscenter.com/a-catholic-response-to-neil-degrasse-tysons-cosmos-filling-in-the-intellectual-gaps/>

- 16 Benjamin G. Wilkinson, *Our Authorized Bible Vindicated* (Washington: 1930), Chapter 4. <http://www.sdadefend.com/Living-Word/Wilkinson/authorizedbible4.htm>
- 17 Martin Luther, *Tabletalk* (1539).
- 18 “Thomas, Cardinal Wolsey,” *Encyclopedia Britannica*. <https://www.britannica.com/biography/Thomas-Cardinal-Wolsey>
- 19 Cardinal Wolsey cité dans *La vie et le règne du roi Henri VIII* par Edward Lord Herbert de Cherbury (London: imprimé par E.G. pour Thomas Whitaker, 1649), 157-158.
- 20 F. Tupper Saussy, *Rulers of Evil* (New York: HarperCollins, 2001), 23-24.
- 21 J. H. Merle d'Aubigné, *Histoire de la Réformation du seizième siècle*, Volume 1, 1860, p. 97
- 22 Copernicus, *De revolutionibus*, I.10, CGA, II, pp. 20.12-21.1.
- 23 Hermes Trismegistus, *Hermetica: The Greek Corpus Hermeticum and the Latin Asclepius in a New English Translation*, traduit par Brian P. Copenhaver (Cambridge: Cambridge University Press, 1995): 59,61.
- 24 J. H. Merle d'Aubigné, *Histoire de la réformation du seizième siècle*, volume 2, translated by Henry White (New York: American Tract Society, 1848), 109.
- 25 Jean Calvin, “Sermon sur 1 Corinthiens 10:19-24”, *Calvini Opera Selecta*, Corpus Refomatorum, Vol 49, 677.
- 26 Jean Calvin, “Ps 93:1,” *Commentaire des Psaumes*, Volume IV.
- 27 Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, livre 1, chapitre 5, p25.
- 28 Andrew Dickson White, *Une histoire de la Guerre entre la science et la théologie dans le christianisme*, (New York : D. Appleton & Company, 1896), 126-128.
- 29 “Counter-Reformation,” *Encyclopaedia Britannica*. <https://www.britannica.com/event/Counter-Reformation>
- 30 Nicolaus Copernicus, “Dédicace des Révolutions des corps célestes au Pape Paul III (1543)”, *The Harvard Classics Volume 39: Prefaces and Prologues to Famous Books* (New York : P.F. Collier & Son, c1909-10), 52.
- 31 Robert J. Spitzer, “Une réponse Catholique au cosmos de Neil deGrasse – Comblent les lacunes intellectuelles,” *Magis Center*. <https://www.magiscenter.com/a-catholic-response-to-neil-degrasse-tysons-cosmosfilling-in-the-intellectual-gaps/>
- 32 Guy Consolmagno, “Interview avec Frère Guy Consolmagno”,

- Astrobiology Magazine*, 12 mai 2004. <https://www.astrobio.net/cosmic-evolution/interview-with-brother-guy-consolmagno/>
- 33 Johannes Kepler, Livre V : *De l'harmonie du monde*, trad. E. J. Aiton, Alistair Matheson Duncan, Judith Veronica Field (American Philosophical Society, 1997), 391.
- 34 "Johannes Kepler," *New World Encyclopedia*. [https://www.newworldencyclopedia.org/entry/Johannes\\_Kepler](https://www.newworldencyclopedia.org/entry/Johannes_Kepler)
- 35 "The Law of Universal Gravitation," *PhysicsLAB*. [http://dev.physicslab.org/Document.aspx?doctype=3&filename=UniversalGravitation\\_UniversalGravitation.xml](http://dev.physicslab.org/Document.aspx?doctype=3&filename=UniversalGravitation_UniversalGravitation.xml)
- 36 "Graviton," *Encyclopaedia Britannica*. <https://www.britannica.com/science/graviton>
- 37 Michael Greshko, "Isaac Newton's Lost Alchemy Recipe Rediscovered," *National Geographic*, 4 avril 2016. <https://news.national-geographic.com/2016/04/160404-isaac-newton-alchemy-mercury-recipe-chemistry-science/>
- 38 Isaac Newton, cité par William Scott Shelley, *Science, Alchemy and the Great Plague of London* (New York: Algora Publishing, 2017), 91.
- 39 Tessa Morrison, *Isaac Newton's Temple of Solomon and his Reconstruction of Sacred Architecture* (Newcastle Australia: Springer Basel, 2011), 25
- 40 "Cambridge University puts Isaac Newton papers online," *BBC News*, 12 Décembre 2011. <https://www.bbc.com/news/uk-england-cambridgeshire-16141723>
- 41 M. White, *Isaac Newton : Le dernier sorcier* (Basic Books: 1997), 2-3.
- 42 Andrew Dickson White, *Une histoire de la Guerre entre la science et la théologie dans le christianisme*, Vol. I (New York: D. Appleton & Company, 1897), 15
- 43 Holli Riebeek, "Le mouvement planétaire : l'histoire qui a lancé la révolution scientifique," *Earth Observatory NASA*, 7 juillet 2009. <https://www.earthobservatory.nasa.gov/features/OrbitsHistory>
- 44 John H. Lienhard, "No. 1168 : Voltaire et la Science," *The Engines of Our Ingenuity*, Université de Houston. <https://www.uh.edu/engines/epi1168.htm>
- 45 "Signes des premières étoiles vues de l'Australie," *Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation*. <https://www.csiro.au/en/News/News-releases/2018/Signs-of-earliest-stars-seen-from-Australia>. Tel que décrit dans le magazine *Nature* volume 555, pages 67–70

(1 Mars 2018) par Judd D. Bowman, Alan E. E. Rogers, Raul A. Monsalve, Thomas J. Mozdzen & Nivedita Mahesh. <https://doi.org/10.1038/nature25792>

46 Robert Jastrow, "Have Astronomers," *The New York Times*, 25 juin 1978. <https://www.nytimes.com/1978/06/25/archives/have-astronomers-found-god-theologians-are-delighted-that-the.html>

47 Lettre de C.F. Thomas, Chancelier du Cardinal Gibbons le 28 octobre 1895.

48 "Observation du Sabbat," *The Catholic Record*, Volume XLV Edition 2342, 1er Septembre 1923, p4. <http://biblelight.net/c-record.htm>

49 John A. O'Brien, *La foi des millions : Les lettres de créance de la Religion Catholique*, Edition Révisée (Our Sunday Visitor Publishing: 1974), 400-401

50 David H Bailey, "Quelle était l'ancienne cosmologie biblique ?" *Science Meets Religion*, January 16, 2018.

51 Guy Consolmagno, "Doit-on prendre la Bible littéralement ?", *FORA.tv*, publié sur Youtube le 27 mars 2008. <https://www.youtube.com/watch?v=wUyiQufyiK0>

52 Guy Consolmagno, "Interview avec frère Guy Consolmagno", *Astrobiology Magazine*, 12 mai 2004. <https://www.astrobio.net/cosmic-evolution/interview-with-brother-guy-consolmagno/>

53 "Interview 2014 de Neil DeGrasse Tyson par Bill Moyers (complète)", *Moyers and Company*, Publiée sur Youtube le 10 août 2014. A partir de 38:25. <https://www.youtube.com/watch?v=XjTZzP95ugo>







Après un examen approfondi de la Parole de Dieu et de l'histoire de la cosmologie, on arrive à une conclusion révolutionnaire.

Soit les prophètes bibliques et les réformateurs se sont trompés, soit tout ce qu'on vous a dit sur la Terre est un mensonge.

